

La Voix de l'Âme... ...Pour écouter la voie du coeur!



N° 2

Ils ont la parole...



Rose Owen



Hedy Reich



Bettina Hofer



Jean-Dominique
Michel

Retrouvez aussi :

Sylvie Chollet, Marie Gilléron et le témoignage d'une EMI !

Billet doux....

Quelle est la place que nous laissons à l'invisible dans notre vie ? La place au silence intérieur ? Nous sommes tous en surcharge de tout : agenda planifié, activités qui se suivent et se ressemblent ou non, mais qui se rajoutent aux autres de toute façon !

Et si nous laissions le RIEN nous rejoindre... au moins quelques instants ? Nous avons tout simplement soif de ce rien, de silence, pour nous relier à cette connexion invisible, mais oh combien vivante, soif de nous relier au tout, à l'énergie de Vie, à l'Univers, à Dieu, appelez ce lien comme il vous convient !

Nous sommes des êtres spirituels vivant une expérience humaine et nous avons la responsabilité de nous nourrir de spiritualité pour traverser notre vie. Alors joyeusement, osons prendre du temps pour nous (re) plonger dans la méditation, nous (re) lier à l'invisible, débrancher, fermer les portes trop ouvertes, laisser tomber déceptions et questionnements.

Et vous savez quoi...?

La force du silence, la légèreté retrouvée, la joie revenue, vous aurez tout simplement plus de temps... Savoir prendre du temps, permet d'en gagner ! Dans cet invisible, nos proches décédés sont là, confiants et aimants, souhaitant tout simplement nous accompagner. Mais c'est à NOUS de créer temps et espace pour tout simplement nous laisser porter par leur amour.

Puissiez-vous prendre du temps pour lire ce journal, soyez "égoïste", osez vous plonger dans cette lecture, seul avec vous, parce que : vous êtes important ! Tout simplement, soyez un bon compagnon pour VOUS...donc pour les autres !

Toute l'équipe du journal, vous souhaite une année 2011 faite de sérénité, de calme et...de JOIE !

Moniq Clerc



Rencontre avec : Pascal Cavin



**Le chamanisme
me ramène à mon
essence, à la terre
d'où je viens !**

P. Cavin© Initi & Tipi à Cernex F.

Dans ce numéro :

- ◆ La méditation, une clé !
P. 2 à 4
- ◆ Ils ont approchés la mort...
P. 5 à 7
- ◆ La communication animale
P. 8 à 10
- ◆ Etre chamane aujourd'hui ?
P. 11 à 12
- ◆ La médiumnité en Australie
P. 13 à 16
- ◆ La guérison spirituelle
P. 17 à 21
- ◆ Nos coups de ♥ !
P. 7-16-21
- ◆ Elles nous ont rejoints
P. 21
- ◆ Merci, nos vœux et un partage !
P. 22
- ◆ Nous contacter
P. 23



Photo Moniq Clerc© Piombino Toscane Italie



La puissance de la méditation dans la médiumnité

Texte de Moniq Clerc

*L'apaisement réside en chacun de nous !
Le Dalai Lama*

Comprendre la méditation, c'est comprendre la pierre angulaire de la médiumnité. Un médium est l'intermédiaire entre le monde visible et invisible, celui ou celle qui relie.

Pour ceci nous devons créer calme et conscience, une clé étant : la méditation !

Chacun de nous peut méditer. Ceci ne fera pas forcément de nous des médiums. Lorsque nous choisissons de travailler avec la médiumnité alors, méditer devient une force intérieure. Elle permet de travailler en conscience, de mieux cultiver notre capacité à nous relier au Monde Spirituel, à développer notre compassion et compréhension dans notre quotidien, notre travail et notre vie.

Dans la vie, tout nous ramène à l'extérieur : nos sens, les autres, le travail, la relation amoureuse, la famille, les hobbies etc...mais peu de choses nous ramènent à l'intérieur de nous-mêmes. Comprendre cela, c'est comprendre l'intérêt de la méditation.

La méditation est cet état d'Être : Simplement Être.

C'est une pure expérience sans interférence du corps ou du mental. C'est un état naturel, en chacun de nous, que nous avons quelque peu mis de côté, voir oublié !

Elle est accessible à toutes personnes désireuses de trouver un moyen simple de mieux se connaître. Elle peut avoir différentes formes d'apprentissage, mais son but reste identique. Elle nous aide simplement à nous sortir de ce monde des pensées, des émotions, à entrer dans un état de silence.

Méditer c'est "devenir un témoin", pour simplement observer les pensées, les émotions et les sensations physiques qui sont en nous. Nous pouvons alors mieux comprendre notre vie intérieure, écouter notre sagesse qui, elle, est toujours reliée au Divin, à l'Unité.

Trouver ou retrouver notre force intérieure signifie que nous sommes en contact avec notre âme et que nous nous ouvrons à une autre compréhension.

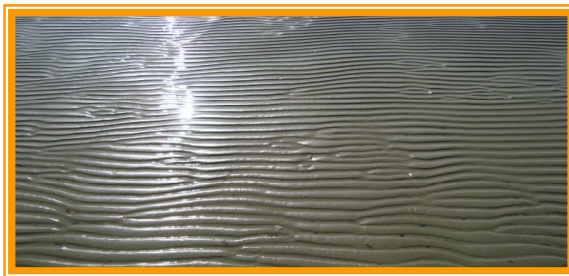


Photo Moniq Clerc © Populonia - Toscane

En s'asseyant et en restant simplement immobile, on peut se changer et changer le monde.

Jon Kabat-Zinn

Elle est un bénéfice pour notre santé physique, émotionnelle, mentale et spirituelle. Elle nous permet une compréhension plus profonde de notre vie et de la vie dans son sens universel. Une fois que nous sommes vides, spacieux et silencieux, la vie devient plus harmonieuse ! S'asseoir dans la méditation, c'est s'asseoir dans la puissance de l'Esprit, s'asseoir dans notre propre divinité !

Comme l'écrit Jon Kabat-Zinn :

La méditation est un acte d'amour radical, un geste intérieur de bienveillance et de bonté envers soi-même et les autres !

Pour qui ?

- Toutes personnes désireuses de trouver un moyen simple pour mieux se connaître.

Pourquoi ?

- Un bénéfice pour notre santé physique, émotionnelle mentale et spirituelle.
- Une compréhension profonde de notre vie et de la Vie.
- Trouver ou retrouver, notre force intérieure, signifiant que nous sommes en contact avec notre essence spirituelle.

Comment ?

- Chaque jour, peu importe le temps, celui-ci augmentera spontanément au fil des méditations, mais la constance est importante !

- Préparer son environnement, avoir son espace, ne pas être dérangé que ce soit par son habillement, des personnes, animaux, téléphones, sonneries ou autres !

- Que ce lieu soit propre et harmonieux. Méditer "range" notre intérieur, commençons donc par...ranger l'extérieur, qui est un miroir.

- Trouver notre propre méditation et nous y tenir, passive ou active, l'important est qu'elle nous convienne !

- Comprendre que sa méditation est propre à soi et n'a pas à se calquer sur l'expérience de l'autre ou sur "je dois recevoir ceci comme cela !"

- Pour comprendre la méditation, aucun livre, aucune technique ne pourront nous en donner la recette. C'est à nous seul de prendre le temps d'intégrer le fruit de notre travail.

- Terminer sa méditation et être pleinement dans la vie, ensuite !



Photo Moniq Clerc © Populonia

Apprendre à focaliser notre attention, pour savourer notre liberté !

Quelques astuces...

- Accepter que nous avons, une vie émotionnelle, un mental, donc des pensées, les reconnaître et les laisser passer, comme les nuages dans un ciel bleu d'été. Il ne nous viendrait jamais à l'idée de retenir les nuages ? Plutôt que de lutter pour changer ceci, accepter ce qui est. L'important n'est pas de faire de la méditation, ni de faire bien sa méditation, mais bien plus d'ÊTRE tout simplement.

- Trouver la position qui convient et travailler sa concentration, ne pas "bouger" durant la méditation, ni se laisser "ramener" par l'extérieur.

Extrait de l'interview du magazine "Nouvelles Clés" N° 67 Octobre-Novembre 2010 entre :

Thierry Jansen, chirurgien et psychothérapeute et
Hubert Sacksik, endocrinologue

**Y a-t-il une influence directe de notre mental sur le système endocrinien ?
La méditation, par exemple influe-t-elle sur notre sécrétion d'hormones ?**



Thierry Jansen : D'un point de vue physiologique, les exercices dits "de pleine conscience" (cette forme de méditation simple que des experts comme le psychiatre Jon Kabat Zinn ont popularisée dans tous les milieux) réduisent le taux des hormones de stress comme l'adrénaline et le cortisol, et améliorent l'efficacité du système immunitaire. Un nombre croissant d'études sérieuses montre que la méditation optimise les traitements contre la dépression et l'anxiété, permettant même une réduction significative des rechutes après arrêt des traitements médicamenteux.

En favorisant l'apparition et la genèse d'émotions agréables comme la joie et l'enthousiasme, elle réduit les comportements antisociaux et favorise la prise de décisions plus sages.

Nous le savons tous : si nous sommes apaisés, nous pensons autrement. Ce n'est pas un hasard que la plus part des traditions culturelles de l'humanité ont développé des moyens de méditer.

Hubert Sacksick : Mais tout cela est vrai de l'ensemble des activités qui apaisent notre fonctionnement psychique et cérébral. Se détendre, rire, retrouver des amis, pratiquer un sport joyeux, se promener, faire l'amour ou prier pour un croyant, sont autant de façons d'aboutir au même effet de rééquilibrage. Il s'agit notamment de mettre le cerveau en onde alpha. Le néocortex contrôlant tout le système endocrinien, via le cerveau végétatif, en particulier pendant le sommeil, ce sont alors toutes nos sécrétions hormonales et immunitaires qui se trouvent réharmonisées.

La Voix de l'Âme !



N° 2

- Être présent, serein et non endormi ou raide, physiquement et intérieurement. Avoir une position qui reflète une présence digne, une présence ayant la stabilité d'une montagne. A chaque instant ramener notre conscience à notre souffle, suivre notre expiration, notre inspiration, ainsi nous expérimentons la pleine conscience, puissant outil d'harmonie et de joie ! Et si notre esprit s'évade encore et encore, alors encore et encore, le ramener avec beaucoup de bienveillance et une infinie patience !

- Si nous méditons sur une chaise, que notre tête et notre dos soient alignés et éloignés du dossier, sans raideur. Notre assise est essentielle, nous sommes assis dans l'instant présent avec nous-même, nous ne sommes pas que "assis"...

- Accepter de n'être qu'avec nous et seul pendant quelques instants.

- Tousser, se moucher, se gratter... avant la méditation et non durant !

- Si nous avons un rhume, prendre un bonbon, un verre d'eau, une aide pour contrôler cette difficulté. Si l'on médite en groupe et que la toux persiste, quitter la pièce pour le confort de chacun. Si l'on a oublié d'éteindre son portable, le faire ou mieux... prendre l'habitude de le laisser éteint à l'extérieur du lieu de méditation.

- Trouver notre propre prière, mantra qui nous préparera à lâcher prise.

- Utiliser musique, bougie, encens si cela nous aide, mais c'est un choix personnel, ceci n'est pas une obligation. Ce sont souvent des supports au début de l'apprentissage, le but étant ensuite, d'être totalement dans le silence et de pouvoir méditer en tous lieux !



Photo fotolia

- Ne pas confondre : relaxation corporelle, visualisation créative et contemplation, qui sont des étapes qui peuvent nous aider à atteindre l'état méditatif, mais ne sont pas l'espace méditatif.

- Respirer profondément, ouvrir les yeux, bouger et boire en fin de méditation, nous aident,

particulièrement si nous avons eu une méditation profonde.

- Si nous méditons en groupe, bouger doucement, ne pas toucher la personne à côté de nous et attendre que tous soient bien présents, avant de faire du bruit, respectez le rythme de "retour" de chacun.

- Et surtout CULTIVER cette présence à nous-même, ce calme intérieur qu'apporte la méditation, ceci tout au long de nos journées revenir à cet espace de sérénité en nous, poser notre conscience sur notre souffle et... ÉCOUTER !

Belle découverte de... VOUS !

A consulter : www.enpleineconscience.ch
L'art de la méditation, Matthieu Ricard, Editions Pocket

De la concentration naît la sagesse. Méditer, c'est d'abord calmer son esprit et rassembler son attention.

La concentration n'engendre pas seulement un sentiment de paix et de tranquillité, elle sert aussi de base pour approfondir la vision pénétrante et la sagesse.

Nous nous ouvrons alors à la souffrance du monde, en même temps qu'à sa grande beauté.

Joseph Goldstein

La méditation, moyen de fraternité !

Rencontre avec Sylvie Chollet, enseignante en Reiki et méditation.



Moniq Clerc : *En quelques mots, qui êtes-vous Sylvie Chollet, quel est le parcours qui vous a amené à travailler avec la méditation ?*

Sylvie Chollet : Je suis une femme volontaire, avec beaucoup de caractère, qui croyait que "décider" et "vouloir" suffisait à façonner ma vie. Vers la trentaine, ce mode de fonctionnement a atteint ses limites, ma vie est devenue dure, figée. J'ai dû trouver une autre solution pour avancer, travailler avec le cours de la vie, laisser s'exprimer la part d'imprévu, de non-décisionnel.

La méditation et le Reiki sont les premiers outils que j'ai trouvés pour travailler. Je les ai gardés et perfectionnés pour aujourd'hui animer des groupes de méditation et enseigner le Reiki.

M.C : *Quelles sont les formes de méditation ?*

S.Ch : La voie que j'utilise pour amener mes méditants sur ce chemin, est la visualisation guidée. Une fois que l'on a trouvé son moyen de méditer, trouvé le chemin qui mène à cette concentration, à cette paix, à cette évidence de soi-même, on peut retrouver, au rythme des gestes quotidiens, d'un sport, d'un échange ou d'un travail, cet état de méditation. Pour y arriver les chemins sont multiples. Beaucoup de religions ont développé leur propre moyen de vivre la méditation. Les plus connues sont les méditations bouddhistes dont on entend beaucoup parler actuellement parce que la communauté scientifique s'intéresse aux effets de la méditation sur le cerveau.

La Chrétienté utilise également la méditation, mais cette pratique religieuse est assez peu répandue, voire inaccessible pour la communauté. Quoiqu'il en soit, toutes les méthodes, toutes les techniques utilisent, de différentes manières, la concentration qui guide vers l'essentiel, là où il est possible de se voir sans masque, tel que l'on est et surtout sans complexe !



Photo fotolia

M.C : *Quelle différence faites-vous entre visualisation créative et méditation ?*

S.Ch : La visualisation est en quelque sorte un "échauffement", une gymnastique de l'esprit qui guide vers un espace de méditation. Toutes les différentes manières de méditer utilisent une technique pour y accéder. C'est à mon sens une version "facile" d'accéder à la méditation, plus évidente que la pure concentration. Finalement, le méditant assidu pourra utiliser cet apprentissage pour se diriger lui-même vers cette concentration. C'est un moyen de comprendre le fonctionnement de son esprit et de mieux connaître ses possibilités de se concentrer. Une fois cette démarche bien acquise, on peut emprunter les "raccourcis", accéder aux fruits de la méditation par d'autres moyens plus directs.

M.C : *Quel est son but ? Ses effets ?*

S.Ch : le but de la méditation est un apprentissage de soi afin de pouvoir observer aux travers d'images, de métaphores, notre place, notre fonctionnement, nos blessures. Lorsque cette acceptation de soi est réalisée, elle permet de trouver des espaces de guérison, de paix, de joie, etc...



C'est une source d'inspiration inépuisable qui permet, en toute liberté, de vivre dans la joie, le partage, l'abondance, etc... Chacun y trouve ses propres réponses. Avec la pratique de la méditation on peut concentrer son être sur ce qui nous apparaît alors comme essentiel à notre vie. Le but, vous l'avez donc compris, est d'améliorer la vie quotidienne, qu'il y ait un bénéfice à ce "travail", qu'il inonde le quotidien de sa beauté, qu'il nous soulage et nous ressource pour exprimer le meilleur de notre vie. La méditation donne accès à notre désir de rayonnement intérieur.

M.C : *On a l'impression qu'actuellement la méditation est "mise à toutes les sauces", qu'elle peut tout faire, n'est-ce pas une fuite aussi ?*

S.Ch : Plus que la méditation, c'est peut-être la fuite elle-même qui est à toutes les sauces actuellement ! Que ce soit dans le sport ou la pratique d'un hobby, à partir du moment où il est pratiqué de manière extrême, il conduit à cette fuite. Là où se perd la notion d'équilibre, de plaisir et d'essentiel, là où tout le travail ne sera plus "rentable" mais seulement "occupation", là sera favorisée cette fuite. Pas ou peu de but, pas ou peu de fruit, pas ou peu de plaisir, seulement de l'occupation ceci fausse évidemment les résultats pour une



Photo fotolia

présence à soi-même. On peut adapter cette réponse à toutes les pratiques excessives, que ce soit le sport, l'apiculture, les mots croisés, le développement personnel, le jardinage, le tricot etc ... La méditation est un équilibre, la vie est un équilibre et si la méditation aide à aboutir à cet équilibre, elle n'est pas une garantie. Elle doit, comme tout ce que l'on pratique, SERVIR la Vie et non ÊTRE notre vie. Plus important que l'outil que l'on utilise pour grandir, c'est l'application que l'on y met. Les moyens sont multiples, mais encore faut-il les utiliser correctement. C'est à dire avec sincérité et intégrité ...

M.C : *Doit-on se structurer pour apprendre la méditation ou plutôt aller par-nous même ?*

S.Ch : La structure demande un effort. Il y a donc des gens pour qui cette hygiène de vie s'avèrera évidente et d'autres pour qui, s'astreindre à une méditation quotidienne, va se révéler être un exercice délicat, voire impossible. Une aide précieuse, pour apprendre cette structure, est la méditation de groupe. Si elle n'est pas absolument nécessaire, elle aide à forger une base, des points de repère. L'idée sera, par la suite, de se passer du groupe pour vivre la méditation de manière personnelle mais toujours d'exhaler cette

notion d'appartenance. Elle m'affirme dans ma place au sein de l'Univers, elle me fait découvrir mes potentialités dans un sens très large, là où je ne décide pas, je ne choisis pas, je suis seulement là où je suis "le meilleur de moi-même" de manière évidente ! La méditation individuelle complètera cette recherche. Elle demande à aller chercher plus profondément pour arriver à la paix. Le fait de se mettre en cercle, tous ensemble, amène énormément d'énergie, d'aide et d'ouverture et, pour autant qu'on réponde à cette invitation, elle facilite énormément la méditation. Ce qu'on a ressenti une fois, on le retrouvera, que ce soit en groupe ou seul. Des perceptions comme la fraternité, par exemple, qui est une notion importante sur le chemin de la compassion. Elle nous conduira forcément vers une pratique véritable de la méditation. Il y a tant de choses à découvrir dans un groupe, dans le partage. L'association de toutes ces énergies permet d'explorer des sphères qui sont difficilement accessibles aux méditants débutants et solitaires.

M.C : *Que proposez-vous comme travail avec la méditation? En privé, en groupe, seul ?*

S.Ch : Je travaille essentiellement la méditation en groupe parce que je pense que c'est une source d'apprentissage tellement riche ! C'est si

difficile "de se dire" à l'autre mais fructueux d'apprendre ainsi de soi et des autres. Je donne aussi parfois des pistes, j'aide à mettre en lumière un sens à la méditation que ma neutralité me permet de percevoir. Ces échanges sont bien sûr d'abord emplis de respect, mais ils le sont aussi de nos rires ! L'ambiance est détendue, sereine et il est interdit de se prendre trop au sérieux! On encourage ainsi la vérité, la sincérité, l'intégrité qui sont aussi des garde-fous qui nous tiennent à l'écart des fausses pistes. Ces rencontres ont lieu tous les 15 jours, à mon domicile les mardis ou jeudis.

M.C : *le mot de la fin vous appartient !*

S.Ch : Ce qui m'intéresse en particulier, c'est de pouvoir structurer les méditations autour de la fraternité. Je pense que c'est aujourd'hui un élément essentiel au développement de l'individu que celui de pouvoir redécouvrir ces potentialités qui nous ont construits au fil des siècles, à devoir compter sur les autres pour s'épanouir. C'est un chemin à mon sens assez exceptionnel que de pouvoir être accueilli dans un groupe et d'avoir l'opportunité d'être soi-même. Quand on a rencontré les autres au centre de leur méditation, on aura appris qu'on ne sera plus jamais seul...

M.C : *Merci à vous, Sylvie pour le partage de votre expérience et très belle suite !*

Si vous voulez contacter Sylvie :

Chollet Sylvie

Les Ateliers de l'Être
Impasse de la Vuara 20
1625 Maules FR CH
0041 26/ 917 00 26
0041 79/ 792 12 53
Mail : sylvie.chollet@bluewin.ch



NB : Les interviews reflètent le point de vue des personnes interrogées, mais n'engagent pas la rédaction.



Photo fotolia

La Voix de l'Âme !



N° 2

Les EMI, mieux comprendre l'expérience de ces quelques instants passés "à la frontière de..."

Texte d'Isabelle Lacalmette

Les "Expériences de Mort Imminente", en français EMI, appelées aussi "Near Death Experiences" NDE en anglais, désignent le voyage aux frontières de la mort... ou de la vie ! C'est en 1974 que le médecin, psychiatre anglais Raymond Moody, donna le nom de "NDE" à ces expériences. Il publie en 1975, un ouvrage devenu Best-seller, "La vie après la vie", recueil de vingt ans de témoignages.

Description d'une EMI

Les étapes du déroulement d'une EMI ne sont pas toujours respectées comme ci-dessous, mais on en retrouve essentiellement les mêmes.

Les EMI ont souvent lieu lors d'une opération, d'une maladie, d'un accident, d'un coma. Les personnes sont déclarées cliniquement mortes, par exemple lors d'un arrêt cardiaque, et pourtant elles sont ramenées à la vie !

Ces expériences se déroulent, en générale, dans des circonstances particulières et faisant état de critères bien spécifiques :

- La personne ressent et est dans un état de bien-être, d'apaisement et de Paix très

intense quelques soient les circonstances de souffrances qui ont amené l'arrêt de vie.

- La décorporation : elle se retrouve au-dessus de son corps, elle se voit de l'extérieur, elle "flotte", elle peut percevoir tout ce qui l'entoure et décrire son environnement, comme le bloc opératoire, les événements se produisant en salle d'opération, le chirurgien, l'équipe et même des endroits plus éloignés de là où elle se trouve physiquement. Elle a une vision (dans l'espace) à 360° et peut même rapporter les propos échangés, les attitudes qu'ont eues les personnes physiques qui l'entouraient pendant qu'elle était "morte".

- Elle rencontre des proches, que cela soit des parents, des amis, qui sont décédés, elle peut échanger, "communiquer" avec eux.

- Elle voit, traverse de magnifiques paysages, des couleurs intenses et entend des sons, des musiques, différents de ceux sur terre.

- Elle a le sentiment de tout comprendre, d'avoir une connaissance absolue.



Photo fotolia

- Elle est dirigée vers une sorte de tunnel d'où elle aperçoit un point lumineux qui l'attire.

- Elle rencontre souvent un "Être de Lumière" parfois représenté selon ses propres croyances : Jésus, Bouddha, Ange Gardien, Guide ou comme le ressenti d'une "Lumière-Amour" mais impossible à décrire émotionnellement.

- Elle voit sa vie défilé et elle en fait le bilan sans jugement, ni condamnation mais simplement une constatation objective.

- Elle rencontre une limite, une "barrière" à ne pas franchir et reçoit une injonction de repartir sur terre.

- Le retour dans le corps physique se fait, en général, par la tête, ou la poitrine. Presque dans la totalité des cas, c'est la fin de la peur de la mort.

- Après une EMI, intervient un changement de vie positif, un détournement des valeurs matérielles pour se consacrer à des actions tournées vers l'aide à autrui, l'aide aux personnes en fin de vie ou/et une sensibilisation à la spiritualité.

✿ Les personnes ayant vécu une EMI lors d'une tentative de suicide, comprennent l'importance de la vie. Le suicide est une forme de départ qui n'a pas à être jugée, ni pour la personne partie, ni pour sa famille. ✿

Quelques témoignages de personnes ayant vécu cette expérience et qui la mettent au service des autres :

De nombreuses personnes, qui ont vécu ces expériences au cours d'accidents, sur des tables d'opération ou dans d'autres circonstances, reprennent connaissance après avoir été déclarées mortes durant quelques secondes, voir plusieurs minutes.

Comment une expérience de quelques instants peut-elle changer et bouleverser leur vie ?



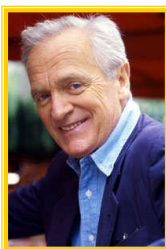
Nicole Canivenq

Le 6 mai 2003, lors d'un très grave accident de la route, Nicole Canivenq a vécu une expérience de mort imminente.

Elle raconte : "J'ai été conduite dans "l'autre monde" pendant plusieurs minutes, puis je suis revenue à moi, dans ma voiture qui était encastrée dans un arbre. Cette expérience spirituelle, majeure et brutale, mon contact avec les "Êtres de Lumière", m'ont amenée à effectuer de nombreux changements dans ma vie.

Je suis passée de Directrice commerciale au métier de sophrologue, du monde des finances, à la relation d'aide".

En 2007, Nicole a créé l'association "NDE et intégration" afin d'aider les témoins en organisant des "groupes de Paroles".



Philippe Labro

L'écrivain Français, Philippe Labro a relaté au "Figaro Magazine", l'Expérience de Mort Imminente qu'il a vécue en 1995 lors de son coma et dont il a fait un livre : "La Traversée" (Folio).

Il y décrit les étapes traversées : la sortie du corps, le sentiment de bien-être, le tunnel. "Je suis un rationaliste, mais je crois aussi à l'irrationnel. Cela force tout homme, qui réfléchit un tant soit peu, à méditer sur les limites de la raison et à s'interroger sur ce que nous sommes, sur ce qu'il y a en nous..."

La médium et conférencière Florence Hubert, vivait depuis son enfance des expériences extraordinaires comme des perceptions inexplicables, des "captations involontaires". Elle a refusé et occulté ces ressentis durant des années...

Jusqu'au jour où, lors d'une noyade, elle a vécu une expérience de mort imminente. Cet évènement marque le début d'un changement radical de sa vie et va conduire progressivement Florence à accepter

sa médiumnité. Cette femme, préparatrice en pharmacie et jouissant d'un confort matériel, va se tourner vers une voie toute autre. Elle anime des ateliers de discussion autour de la médiumnité.



Florence Hubert

Les EMI constituent aujourd'hui une ouverture essentielle en ce qui concerne notre connaissance de l'au-delà.

En effet les témoins disent très souvent retrouver leurs proches décédés, pouvoir "communiquer" sans difficultés ensemble et prennent conscience que ceux-ci continuent de les accompagner dans leur vie terrestre, qu'ils sont là, bien "vivants" !

Un médium a la possibilité, la capacité, de se relier au niveau de l'âme des personnes défuntes et de transmettre des preuves, des évidences (demandez toujours ces preuves, ne vous contentez pas de généralités et encore moins que le médium vous questionne pour avoir des informations) et des messages de soutien des proches décédés.

Les médiums sont l'intermédiaire entre le monde visible et invisible. Dans une EMI la personne est directement et sans intermédiaire en "communication" avec la personne décédée rencontrée.

La Voix de l'Âme !



N° 2

Les mondes, scientifique et médical, face à l'au-delà ?

Nous pouvons vraiment remarquer que l'énigme des EMI est en train de faire de plus en plus de bruit dans notre société et surtout dans le milieu scientifique et médical. Ces milieux considèrent facilement ces expériences comme étant dues à la production d'endorphines dans le corps au moment du choc et de la souffrance, réduisant ainsi ce phénomène à des causes biophysiques.



Photo fotolia

Trop souvent ces deux mondes rejettent cette expérience et ne sont toujours pas en mesure d'entendre et de traduire les témoignages qui bouleversent leurs croyances, tout comme ceci bouleverse le monde religieux et spirituel aussi. Nous sommes dans un monde tourné vers le matériel et la société n'est pas encore prête à assumer ce bouleversement qui indiquerait qu'il y a une vie alors que le corps est en mort clinique, ni qu'il y a une vie après la vie.

Pour les mondes, scientifique et médical, il est difficile d'admettre ces expériences car pour

Il est aussi important de ne pas ignorer certains dérapages de la personne ayant vécue cette expérience. Il peut arriver que cette personne se sente différente des autres, se croit investie d'une mission et développe un ego surdimensionné. On a pu remarquer qu'après une EMI, des sensibilités paranormales (guérison, voyance, prémonition etc...) peuvent se développer et renforcer cette personne dans le sentiment d'être différente des autres, alors qu'elle reste un être humain, simple et mortel. La différence, c'est qu'elle n'a plus peur de la mort !

En effet, le vécu de cette expérience qu'est l'EMI, trouve encore trop difficilement sa place dans notre univers terrestre. Notre société, nos religions, nos cultures, et même notre propre famille, ne sont pas encore prêtes à intégrer cette "autre dimension".

Le Docteur Charbonnier rapporte qu'il y aurait 11%, d'EMI dites "négatives". Les sujets ayant vécu cette expérience de façon douloureuse, ne souhaitent pas, dans un premier temps, en parler, tellement leurs visions furent terrifiantes (zones d'ombres, griffes dans le tunnel, oppressions, sensation de panique, vision d'un monde menaçant).

Pour ceux qui ont pu faire une analyse de leur propre expérience, en parler aide à dépasser la peur. Celle-ci est alors un tremplin pour leur propre évolution personnelle, car même l'EMI la plus terrifiante devient une puissante occasion de transformation.

Il en ressort, d'après les témoignages, que les

eux "l'irréversibilité" est un élément essentiel de la définition de la mort.

Toutes ces expériences de sortie de corps font l'objet d'études scientifiques.

Tout a commencé par Elisabeth Kübler-Ross, médecin psychiatre, dont Raymond Moody, célèbre chercheur, fera préfacier son livre: "La Vie après la Mort". D'autres vont les suivre, comme le cardiologue américain Michaël Saba ou, en France le Dr Jean-Pierre Jourdan et le Dr Jean-Jacques Charbonnier, plus récemment.

Depuis voilà dix ans, le Docteur ès science Sylvie Déthiollaz a fondé à Genève le Centre NOËSIS, un centre d'études et de recherches sur les

Expériences de Mort Imminentes et les états de conscience modifiée. Le Centre offre un soutien psychologique, un accompagnement spécifique aux personnes ayant vécu une EMI. Il propose d'autres activités comme l'étude des personnes ayant fait une expérience d'EMI, des conférences, une information tout publique sur les EMI.

Sonia Barkallah est l'initiatrice et l'organisatrice des premières rencontres internationales sur les EMI qui se sont déroulées le 17 Juin 2006 à

Martignes en France. Elle a rassemblé plus de 3000 personnes dont des personnalités dans Ce domaine, telles que le Docteur Raymond Moody et le Docteur Pim Van Lommel. D'importantes publications sont parues dans des revues scientifiques, comme "Nature" ou "The Lancet" qui ont permis une meilleure compréhension de ces phénomènes.

En Avril 2009, Sonia Barkallah a créé la fondation du CNERIC (Centre National d'Etude, de Recherche et d'Information sur la Conscience). Tout cela, nous donne plein d'espoir, notamment pour ceux qui en ont fait l'expérience, tout cela semble magique et laisse penser qu'une telle expérience bouleverse une vie et engendre une transformation sur le plan personnel.

Toutes ces expériences de sortie du corps font l'objet d'études scientifiques

Celle-ci n'est pas simple, ni facile à expliquer à l'entourage par manque d'écoute et d'incrédulité. La personne ne peut donc pas ou difficilement partager. Après une EMI, les valeurs sont modifiées, le rapport au matériel ainsi que sa vie d'avant n'ont plus le même sens. Souvent, il y a un changement radical de la personne, un changement plus tourné vers les autres.

EMI vécues négativement, ont pu être positives une fois que le sujet a changé son comportement face à la mort, analysant le fait que les visions terrifiantes lors de l'EMI n'étaient rien

elles. Toutes décrivent la même expérience ! Elles témoignent que les EMI sont bien des expériences d'éveil, qu'elles sont un chemin qui mène à une quête spirituelle et non une fin.



Photo fotolia

d'autres que la projection de ses propres peurs. La transformation peut, dès lors, avoir lieu.

Pourquoi, pour qui ?

A l'heure actuelle on peut vraiment constater que les témoignages existants, viennent de personnes venants de pays très différents, de milieux, de cultures et d'éducatons de tous horizons, de croyances spirituelles ou/et religieuses très diverses, des personnes étant athées même et sans que ces personnes ne se connaissent entre

Chaque EMI est vraiment personnelle et chacun suivant où il en est, suit son chemin de vie. Cette expérience amène la personne à se positionner différemment par rapport à cela.

Elles disent croire à une vie après la mort, changent fondamentalement leurs valeurs et leur façon de se comporter sur terre. Qu'au contact de la Lumière d'Amour rencontrée dans leur Expérience

de Mort Imminente, les personnes sont transformées et comprennent le sens véritable de leur passage terrestre : celui de se consacrer aux Autres et à l'Amour.

A consulter :

Sites : www.noesis.ch
www.iands-france.org

Pour le film "Faux départ" de Sonia Barkallah.
www.s17production.com



J'ai vu le tunnel de lumière...

Interview de Christine*, qui a vécu une EMI

Isabelle Lacalmette : Pouvez-vous nous raconter votre expérience personnelle ?

Christine : J'étais enceinte de 8 mois quand j'ai eu des douleurs atroces dans le ventre. J'ai dû être transportée d'urgence à l'hôpital. La douleur était insupportable, j'ai été prise en charge très rapidement et je me suis retrouvée au bloc. Nous étions tous affolés et je souffrais vraiment beaucoup, j'avais très peur.

Je me souviens que brusquement, je me suis vue, au-dessus de la table d'opération, tout le service hospitalier en mouvement autour de moi. J'ai su ensuite que le service m'avait plongée dans le coma.

I.L. : Comment vous sentiez-vous ? Souffriez-vous toujours autant ?

Ch. : Ce qui était incroyable, c'est que j'étais dans un état tellement serein, calme et doux, ce qui était complètement paradoxal avec l'ambiance que je voyais en bas, je ne comprenais pas la situation mais ça ne m'inquiétait pas plus que cela.



Photo fotolia

I.L. : Que s'est-il passé ensuite ?

Ch. : J'ai été très attirée par un long tunnel et au bout il y avait une lumière magnifique ! Je n'ai jamais retrouvé cette lumineuse couleur sur terre.

J'y ai rencontré ma grand-mère, je vous assure, c'était magique ! Je me sentais vraiment bien et entourée d'Amour.

Ma vie a défilé, et c'est vrai, j'ai pu prendre conscience des répercussions de mes actes sur terre. Je n'ai pas eu le sentiment d'être jugée, c'est ce qui fait ma force aujourd'hui.

I.L. : D'après d'autres "expérienceurs", le retour est toujours une question difficile ?

Ch. : Je voulais rester avec ma grand-mère, mais une force m'empêchait de continuer d'avancer. J'ai dû retourner dans mon corps. J'ai eu un sentiment de colère au début car j'ai perdu le bébé. J'ai ressenti la souffrance physique que je ne ressentais plus là-haut.

I.L. : Est-ce que cela a changé votre vie et comment ?

Ch. : Oui, bien sûr, on ne revient pas indemne d'une telle expérience. C'est vrai qu'avant, ma vie était très matérialiste. J'aimais vraiment le beau, le luxe, etc. J'ai changé. Depuis cette expérience, j'ai revu une nouvelle fois ma grand-mère apparaître lorsque je dormais et toutes les nuits, je fais des "voyages avec des guides".

I.L. : Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

Ch. : Aujourd'hui, je prie beaucoup, je fais des voyages religieux et je suis beaucoup plus tolérante envers les autres. Malheureusement, je ne peux toujours pas en parler car je vis dans un milieu très fermé à cela. J'ai aussi créé un groupe de parole spirituelle.

I.L. : Merci Christine pour votre confiance et votre témoignage.

N.B. *Prénom fictif.

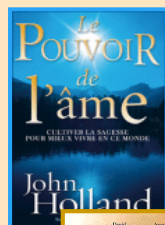
Le nom de la personne qui a eu la gentillesse de bien vouloir répondre à ces questions ne sera pas divulgué à sa demande, mais est connu de la rédaction. Les interviews reflètent le point de vue des personnes interrogées, mais n'engagent pas la rédaction.

Vous aimez lire...nous aussi, nos coups de ♥ !

Le Pouvoir de l'Âme

John Holland, Editions AdA

John Holland est un médium connu, il vous propose une approche, des exercices et surtout une conscience de la médiumnité et de ce qu'elle peut nous apporter !



Zora et l'Oiseau du Paradis

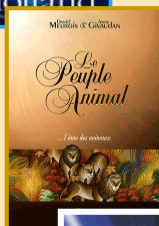
Ariane Schmied, Editions Indigo

Une jolie histoire entre deux jeunes filles, différentes l'une de l'autre, que des animaux vont aider à se rencontrer. Pour les enfants, comme pour les adultes !

Le Peuple Animal

Daniel Meurois et Anne Givaudan, Editions le Passe-Monde

Une approche plus "spirituelle" du monde animal racontée au travers du périple d'un chien abandonné par ses maîtres.



Le Temps du rêve : La mémoire du peuple aborigène australien

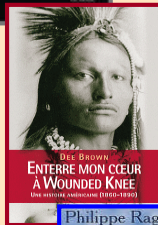
Cyril Haveker Editions Le Mail

Un livre intéressant et riche en informations, aidant à comprendre la culture aborigène, ses croyances, ses rites, ces cérémonies et... la richesse de sa magie !

Expériences de mort imminente

Bernard Baudouin, Editions De Vecchi

De très beaux témoignages sur cet étrange voyage qu'est "la Sortie du Corps".



Entree mon cœur à Wounded Knee

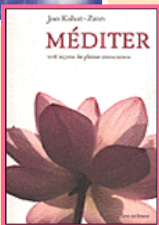
Dee Brown, Editions Albin Michel

Dee Brown nous emmène sur les traces de Cochise, Crazy Horse, Sitting Bull, Geronimo. Souvent douloureux, mais un témoignage si important.

Méditer, 108 leçons de pleine conscience, avec CD !

Jon Kabat-Zinn Editions Les Arcanes

Un livre beau au regard, au touché et à l'écoute ! La voix de Bernard Giraudeau nous porte, un bel outil au quotidien pour débutant et pratiquant expérimenté !



L'autre côté de la vie

Ragueneau Philippe, Editions Pocket

La suite d'une histoire d'amour par-delà "l'au-delà", magnifique message d'espoir pour tous ceux qui ont perdu un proche.



La communication animale, apprenons à les écouter !

Texte d'Ariane Schmied

Introduction

La pionnière de la communication animale serait Pénélope Smith. Elle vit dans les Bois d'Inverness en Californie avec son mari et ses animaux. Voici ce qu'elle explique dans son livre "Parlez aux animaux" : "Le mot animal vient du latin, ANIMA, ce qui signifie principe de vie, le souffle, l'air, l'âme, être vivant.

La reconnaissance de l'essence spirituelle des animaux et les respecter en tant qu'êtres intelligents, est essentiel pour faciliter l'échange inter-télépathique. Les animaux sont capables de communiquer avec les humains qui sont ouverts à la connexion télépathique. Ils obtiennent vos intentions, vos émotions, vos images ou vos idées derrière les mots, même si les mots eux-mêmes ne sont pas totalement compris." Depuis son enfance, Pénélope Smith a communiqué de façon intuitive avec les animaux.

En 1971, elle a découvert que les animaux réagissent aux mêmes types de thérapies que les êtres humains lorsqu'il s'agit pour eux d'assimiler, de transformer des problèmes et des traumatismes psychiques. Son diplôme en sociologie, et sa longue expérience dans le domaine du conseil, lui ont permis cette approche originale de la psyché animale.

Pénélope Smith a également effectué des recherches dans le domaine de la nutrition animale. Elle s'est consacrée à l'étude de l'anatomie, du comportement et du travail énergétique.

Depuis de longues années, elle est à l'écoute des animaux et de leurs maîtres, pour les assister et les conseiller. C'est ainsi qu'elle a pu observer comment des tensions se résorbent, des problèmes de comportement trouvent une solution, comment des maladies et des blessures guérissent plus rapidement et finalement, comment la relation entre l'homme et l'animal s'améliore sur la base d'une meilleure compréhension réciproque et d'un amour partagé.



Photo Ariane Schmied © Rêve d'Afrique

Ces transformations profondes du comportement des animaux ont convaincu nombre de personnes initialement sceptiques à l'égard de la communication intuitive.

Une autre référence importante pour tout "communicateur" est Dawn Baumann Brunke, auteur de "Perles de sagesse du peuple animal". S'appuyant sur son expérience personnelle, Dawn Brunke nous rappelle que la sagesse du royaume animal nous permet de pressentir nos propres mystères intérieurs. Dawn détient un baccalauréat en Religions comparées et Anthropologie symbolique, obtenu à l'Université de Lawrence en 1981. Elle détient également un diplôme en Massage thérapeutique obtenu au Potomac Massage Training Institute où elle a enseigné l'anatomie et la kinésiologie pendant quelques années.

Dawn vit avec son compagnon Bob Brunke, leur petite fille Alyeska et ses animaux à Wasilla, en Alaska. Extrait de son livre par rapport à la première fois où elle a entendu les animaux s'adresser à elle : "Ma peur n'était pas que je n'arriverais pas à parler aux animaux, mais qu'au contraire j'en sois capable. C'était fondamentalement ma crainte de faire l'expérience du divin en moi".

Une autre personne importante en communication, c'est Jean-Luc Janiszewski, auteur de "L'effet Mowgli, ou comment dialoguer avec les animaux". Voici ce qu'il dit pour conclure son livre : "S'il me fallait formuler trois vœux pour clore ce livre, ils seraient les suivants : que la lecture de ces quelques pages, ou d'ouvrages similaires, vous aide à découvrir combien les animaux nous parlent et aspirent à être entendus.

Que la communication inter-espèces vous donnent des ailes et l'envie de vous en servir pour vous-même et ceux qui vous entourent.



Photo fotolia

Que chacune des actions que vous entreprendrez vous aide à rendre ce monde meilleur et plus uni par l'effet Mowgli".

La médiumnité et la communication animale

La médiumnité permet d'ouvrir un canal pour communiquer, entre autre, avec les animaux. Le plus difficile lorsque l'on entre en contact avec un animal, c'est de développer une confiance mutuelle. Il faut accepter ce que l'on perçoit sans l'analyser et sans porter de jugement. Dans la pratique, on peut constater que,

très souvent, les animaux se font du souci pour "leur propriétaire". Ils se sentent souvent comme investis d'une "mission" qui, parfois, peut être très lourde. Leur comportement n'est alors humainement pas compris...

Lorsque l'on arrive à ressentir, à avoir des images ou des mots lors d'une communication, on peut dire qu'on touche à la médiumnité psychique. C'est quelque chose qui se ressent ici et maintenant, avec un animal vivant. C'est comme si on entrait dans son "champ énergétique". Il nous donnerait alors les informations qu'il souhaiterait nous donner. La communication animale est une des nombreuses formes possibles de la médiumnité.

En utilisant la médiumnité psychique, l'animal peut nous faire ressentir ou visualiser son environnement. Ceci nous donnera des indications importantes qui confirmeront à son maître que nous sommes bien en contact avec son animal. Ce qui est parfois difficile, c'est l'interprétation que nous faisons des informations reçues. Par exemple, une impression d'espace ne veut pas forcément dire que la maison ou l'appartement est grand, mais peut signifier que l'animal trouve qu'il a suffisamment d'espace. Une douleur ressentie peut appartenir à l'animal, mais peut aussi concerner son maître. De ce fait, lorsque l'on fait part au maître de notre communication, il est important de donner toutes les sensations reçues.

Tous les "bons communicateurs" le disent, le plus important, c'est le respect porté aux animaux contactés qui est essentiel. Ce n'est pas au communicateur de juger, voire censurer, ce qu'il reçoit. Ce qui peut lui paraître bizarre ne le sera pas forcément pour le propriétaire de l'animal.



Photo Moniq Clerc © Communication animale

La médiumnité montre l'importance des preuves à apporter aux personnes. La qualité à développer est : **La Confiance** ! La confiance que vous instaurez, avec vous-même combinée avec celle que vous tissez avec l'animal et celle qui vous est offerte par le Monde Spirituel, est essentielle ! Lorsque le mental, ainsi que l'égo, est mis de côté, c'est le cœur qui prend le relais et c'est alors un pur émerveillement !

A Consulter :

Site de France Périat : www.animalcontact.ch



Le dialogue est possible avec les animaux !

Rencontre avec Marie Gilliéron et Bettina Hofer, deux "communicatrices animales"

Ariane Schmied : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Marie Gilliéron :

J'ai 22 ans. Cela fait 3 ans que j'ai découvert la communication animale et je termine cet automne (2010) ma formation Tellington TTouch pour chiens et animaux domestiques. Ces deux méthodes s'accordent et se complètent à la fois, ce qui est très enrichissant.



Bettina Hofer :

Je suis née à Fribourg (1975), bilingue (F/A). Employée de commerce de formation. Je vis aujourd'hui à Lignièrès (NE), mariée et maman de trois garçons. J'ai grandi avec des animaux et j'ai toujours eu une relation fusionnelle avec eux. Mon chien Gipsy, mon cheval Alessio m'accompagnent quotidiennement. Ma voie est d'aider les animaux et les humains, de leur apporter un bien-être physique et psychique.



A.S : Comment êtes-vous arrivée à la communication animale ?

M.G : De nature sensible et intuitive, je me sens très proche des animaux. Je pense avoir toujours eu un lien particulier avec eux. C'est en 2006, suite à un article, que j'ai rencontré Sandrine Blatter, communicatrice, chez qui j'ai par la suite suivi plusieurs cours.

B.H : Depuis jeune enfant, j'ai toujours eu une intuition très développée. Je communiquais déjà avec les animaux mais d'une façon inconsciente. Un jour je me suis inscrite à un cours de communication animale et je me suis rendue compte que c'était ce que je faisais depuis longtemps. À partir de ce jour, c'est devenu conscient !

A.S : Comment définiriez-vous la communication animale ?

M.G : J'aime l'appeler communication de cœur à cœur car c'est ainsi que je la vis. Pour moi il n'y a pas de mots pour l'expliquer, il faut simplement ouvrir son cœur et ressentir... Mais cette définition m'est personnelle, car le vécu de chacun est différent : l'un recevra des images, l'autre des sons... Il y a autant de définitions qu'il y a d'êtres !

B.H : C'est la liaison télépathique entre les humains et les animaux. Une communication de cœur à cœur, d'âme à âme. Une communicatrice animale traduit les images, les émotions et les sentiments reçus par l'animal. Au travers de ces communications de cœur à cœur, notre liaison avec

notre compagnon de vie devient plus profonde.

Nos animaux reflètent notre comportement humain, ils sont le miroir de notre état d'âme. En communion avec nos animaux, nous trouvons également un profond lien avec notre "JE SUIS". La guérison peut ainsi commencer à se mettre en place et notre vie devient plus harmonieuse, remplie et joyeuse.

A.S : Pensez-vous que c'est un don que seuls quelques "privilegiés" possèdent ou "n'importe qui" peut communiquer avec un animal ?

M.G : Je suis convaincue que chaque être en est capable. Certains y parviendront peut-être plus aisément que d'autres au début, mais au final nous avons tous cette faculté. Il n'est pas nécessaire à mon avis de suivre d'innombrables cours, il faut juste déverrouiller son intuition et la garder active, ensuite autant que possible, pratiquer ! Les principales difficultés sont de mettre de côté le mental et de se faire confiance.

Ensuite c'est comme le vélo : ça roule et ça ne s'oublie pas !

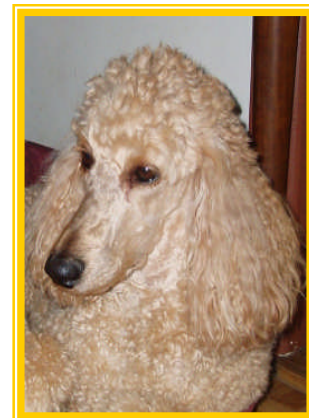


Photo Ariane Schmied © Roxane

J'aime l'appeler communication de cœur à cœur...

B.H : A la base, chaque être humain peut appliquer la communication animale. Il suffit de redécouvrir nos capacités télépathiques.

A.S : Pouvez-vous communiquer avec n'importe quel animal ?

M.G : Non. Il peut arriver qu'un animal ne souhaite pas communiquer. Il faut le respecter, lui laisser le temps et la distance nécessaire, ou changer d'approche. Il s'ouvrira peut-être plus tard, ou peut-être pas...



Photo fotolia

B.H : Oui, je peux communiquer avec chaque type d'animal, de la fourmi jusqu'à... l'éléphant ! Il arrive par contre qu'un animal n'ait pas envie de communiquer....

A.S : Quel type de personnes vous contactez ?

M.G : Contrairement à ce que l'on pense, ce sont souvent les animaux qui prennent la décision d'être entendus ! Si leur humain n'arrive pas à les comprendre directement, ils vont s'y prendre autrement. Ils pourront par exemple faire leurs besoins dans la maison, s'attacher à un objet ou à une personne, sembler devenir fou... C'est alors que le maître va se poser des questions et chercher des réponses, certains en nous contactant.

B.H : Les personnes, qui me contactent, recherchent de l'aide car leur animal s'est perdu (surtout des chats et des chiens). Ou alors parce que leur animal a un comportement anormal (agressivité, pipi, etc...), qu'il a des douleurs, etc... Je me déplace

également souvent pour des chevaux de compétition !

A.S : Comment se déroulent vos séances ?

M.G : Lorsque l'on me contacte pour communiquer avec un animal, je choisis de le faire à distance, depuis chez moi. Je prends le temps qu'il faut pour établir un contact. Lorsque c'est fait, je me présente dans un premier temps, puis je lui explique les raisons de ma venue et je lui demande sa coopération. S'il est d'accord, je prends note de ses réponses, remarques ou réflexions. Ensuite, toujours en contact avec lui, je rédige un rapport complet, auquel j'ajoute souvent une carte et une pierre tirées pour lui et son humain (effet miroir).

B.H : Mes séances se déroulent la plupart du temps par téléphone. Les personnes me contactent, m'expliquent de quoi il s'agit, puis elles me font parvenir une photo de l'animal par mail ou par poste avec toutes les coordonnées nécessaires. Ensuite nous fixons un rendez-vous et on se rappelle. Pour les soins énergétiques sur des chevaux, je me déplace dans les écuries !

La Voix de l'Âme !



N° 2

A.S : Comment réagissent, en général, les propriétaires des animaux contactés lorsque vous leur retransmettez votre communication ?

M.G : Les personnes qui font la démarche de me contacter sont, à priori, ouvertes à ce type d'expérience et sincères dans leur demande. La plupart se sentent concernées, touchées par le message de leur compagnon. Elles me remercient de mon aide, même si la communication ne peut pas toujours résoudre l'entier d'un problème.

B.H : Souvent les gens se mettent à pleurer parce que le message transmis reflète leurs blocages émotionnels. Beaucoup de personnes sont étonnées de l'exactitude des messages. Elles sont très émues.

A.S : Comment les animaux communiquent-ils, en général, avec vous ?

M.G : Comme expliqué plus haut, la communication passe par le cœur, le ressenti. Il peut aussi y avoir des mots, des images... Généralement les animaux savent pour quelles raisons je m'adresse à eux, ils sont alors coopératifs. Certains sont plus timides, moins confiants ou n'apprécient guère les humains. Cela peut prendre plus de temps pour qu'ils acceptent de se

confier à nous, et il faut aussi, parfois, accepter qu'ils ne le fassent pas !

B.H : La plupart des animaux sont contents de communiquer, de pouvoir dire, exprimer ce qu'ils ont sur le cœur. Souvent ils se sentent soulagés après la communication ! Quand je prends contact avec eux, je leur explique qui je suis et pourquoi je rentre en communication avec eux ! Il arrive qu'un animal n'ait pas envie de communiquer, mais c'est très rare ! Je communique avec eux par télépathie, je reçois des images, des mots, des émotions et je peux ressentir leur douleur ! Quand l'animal est perdu, je regarde à travers leurs yeux pour voir ce que je vois autour d'eux !

A.S : Quels sont, en général, leur(s) problème(s) ou souci(s) ?

M.G : Il est très difficile de généraliser... Souvent les humains s'interrogent sur un comportement inhabituel ou dérangent, ou encore souhaitent avoir l'avis de leur animal sur une décision importante (euthanasie, castration, nouveau venu dans la maison...). Cependant, il m'arrive souvent de communiquer pour le plaisir, pour l'expérience et l'enseignement. Les animaux sont des êtres sages et respectables. Ce sont d'excellents enseignants !

B.H : Je suis souvent sollicitée pour retrouver des animaux perdus. Mais il y a aussi les personnes qui souhaitent comprendre le pourquoi d'un comportement "anormal" de leur animal (peur, agression, séparation...) ou s'il a mal quelque part. Parfois, il peut aussi s'agir d'accompagner un compagnon en fin de vie. Lorsque l'animal a été adopté, les nouveaux propriétaires souhaiteraient avoir quelques indications sur son passé. Et enfin, la personne souhaite tout simplement approfondir la relation avec son animal.

A.S : Que vous apportent vos communications avec les animaux ?

M.G : Énormément! Ils ont toujours de bons conseils à donner, offrent volontiers leur aide, sont à l'écoute... Ce sont vraiment des amis extraordinaires et fiables.



Photo Ariane Schmied © Pilou

B.H : Les communications m'apportent la satisfaction de pouvoir aider les animaux en leur donnant la parole, le droit de pouvoir s'exprimer ! Ils sont bien plus avancés que nous au niveau spirituel. Ce sont des guides magnifiques avec un savoir au-delà de notre imagination humaine !

A.S : Aimerez-vous rajouter ou préciser quelque chose ?

M.G : Je souhaite à chacun d'ouvrir son cœur aux messages des animaux. Écoutons-les, ce qu'ils ont à dire est tellement important...

B.H : C'est mon animal totem (ours brun) qui vous parle pour terminer cette interview :

"Bienvenue à vous les humains, soyez ouverts à notre langage, à nos sentiments, à nos émotions ! Nous sommes là pour vous guider en ces temps quelques peu difficiles en termes de vibrations terrestres, d'adaptation vibratoire. Nous sommes vos miroirs. Ouvrez les yeux, ouvrez votre cœur et venez à notre rencontre. Nous sommes là pour vous aiguiller, vous faire avancer en toute confiance. Recevez notre amour inconditionnel, nous ne faisons qu'un avec l'Univers".

A.S : merci à Marie et à Bettina d'avoir pris du temps pour partager avec moi.

Si vous voulez contacter Marie :

Marie Gilliéron Anacleto

Route du Vallon 54
CH- 1832 Chamby
0041 (0)21.922.16.76
0041 (0)78.826.90.71

Mail : info@touch-the-world.com

Site : www.touch-the-world.com

Si vous voulez contacter Bettina :

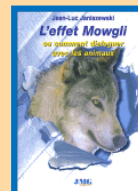
Bettina Hofer

Rue Fin de Forel 16
CH-2523 Lignières
0041 (0)79.290.47.69
Ou 0901 000 155

Mail : hofer967@hotmail.com



Photo fotolia



L'effet Mowgli

Jean-Luc Janiszewski,
Editions Science-conscience

Walt Disney avait bien compris, qu'il y a un "Mowgli" qui sommeille au fond de chacun de nous.



Le chamanisme d'hier... à aujourd'hui !

Texte de René Clerc

Introduction

Selon wikipedia, le terme "chaman" est un mot admis dans la langue française pour recenser une multitude, aussi diverse que variée, de mots dans d'autres langues, par exemple : *pagé, piayé, angakut, arendiouannens et shaman* entre autres.

Shaman, signifiant "être éclairé" en Tungus, dérivé lui-même du sanskrit *Shramana*, orthographié Chaman en français.

Le chaman est l'intermédiaire entre le monde visible et invisible. Il est celui qui va, celui qui peut aller, voir dans les mondes invisibles, rencontrer l'Esprit. La pensée chamannique, aujourd'hui appelée holistique ou animiste, est très différente de la manière de pensée occidentale, de la culture contemporaine.

Dans la pensée chamannique tout ce qui EST possède une âme, aussi bien les animaux, les végétaux que les minéraux. Tout ce qui EST, sur notre terre et dans la création, est vivant. Les chinois parlent de *Qi*, alors qu'en Inde il est appelé *Pranâ*.

Ceci est relativement facile à imaginer, à comprendre, quand nous parlons d'animaux de compagnie. Cela devient plus abstrait pour certains quand nous parlons d'arbres, de brins d'herbe, voir d'un caillou sur le bord du chemin.

La similitude, ou relation, entre chamanisme et médiumnité devient plus compréhensible de cette façon : chacun des deux, le chaman et le médium, ayant contact avec l'Être spirituel qui EST, qu'il soit physiquement présent ou non.

Voilà un aspect historique, succinct du chamanisme, mais qu'en est-il aujourd'hui ?

L'intérêt pour le chamanisme aujourd'hui

Aujourd'hui le chamanisme est très en vogue, à la mode. Tout un chacun pourrait se croire devenu "chaman" en ayant simplement lu quelques articles et livres sur le sujet, suivi un stage ou deux !

Attention tout de même à ne pas se laisser emporter par un excès d'optimisme. Pratiquer une cérémonie chamannique, aussi simple soit-elle, avec ou sans "objet de pouvoir", fait appel à des forces cosmiques qui sont très puissantes. Si la formulation des intentions n'est pas mûrement réfléchie, parfaitement "rédigée", votre vœu pourrait se réaliser, peu importe la formulation et le "destinataire". Même si votre intention est louable, songez aux conséquences ici et

Donc si tout est vivant, tout est lié, relié, par le *Qi* ou le *Pranâ*. Absolument tout sur cette planète émet une vibration mesurée en Hertz. Il suffirait donc de savoir modifier sa propre fréquence, sa propre vibration et ainsi se mettre au diapason de "celui" que l'on souhaite rencontrer. C'est là une des particularités du chaman. Selon différentes méthodes et selon la culture, il va entrer en état de conscience modifiée (transe) et "partir" à la rencontre de cet ÊTRE. Ceci par exemple : pour trouver, confectionner, préparer un médicament à base de plantes ou charmer un gibier afin qu'il s'offre aux chasseurs de la tribu.

La pratique du chaman est toujours un service à la communauté, à la tribu. Il ne peut utiliser ce "pouvoir" pour son propre bien-être, son propre besoin. En général, ce service rendu, de la part du monde invisible, est redevant d'une offrande.

Très souvent dans la tradition, le chaman transmet ses connaissances à l'un de ses descendants. Cependant cette transmission peut être acquise par un tiers. L'apprenti chaman suivra alors son initiateur durant le temps nécessaire. Cet apprentissage n'est pas anodin, le prétendant devra être accepté par son maître, parfois par la tribu. Si tel est le cas, il en ressortira de toute manière transformé à jamais. Le but n'étant

maintenant, et n'oubliez pas qu'un jour tôt ou tard vous serez dans le monde invisible.

Aujourd'hui, un chaman responsable pourra vous guider, par des pratiques simples, à résoudre un problème, une difficulté aussi vaste que complexe, comme par exemple la séparation de quelqu'un avec qui la communication n'est plus possible. Il pourra aussi vous apprendre à vous défaire de certaines habitudes ou à faire circuler l'énergie de façon différente. Un chaman aguerri pourra peut-être mettre en place des "gardiens" sur votre lieu de méditation, ou faire bénéficier votre lieu de vie d'énergies positives, par exemple.

Être Chaman (e) chaque jour, en Suisse, ou dans notre monde hyperindustrialisé, est un état d'Âme, pas facile. Vous ne le reconnaîtrez pas à ses plumes dans les cheveux, pas plus qu'à son sac médecine en bandoulière. Chacun de nous, de vous, est un "chaman dans l'âme". Les valeurs du chamanisme sont d'être

pas d'échapper à notre monde rationnel, mais bien d'aider à vivre consciemment chaque jour, autant dans la tribu que dans le centre de nos villes.

Le chaman a donc la possibilité d'intervenir sur le consultant, puisque celui-ci EST vivant. Par conséquent, consulter un chaman aura aussi une répercussion sur lui.



Photo René Clerc© Stage VS Maureen

Regardez par exemple l'évolution extraordinaire de Raoni Metuktire, dont la tribu Kayapos d'Amazonie, au Brésil, ne maîtrisait pas encore le feu lors de sa naissance (env. 1930) et qui, aujourd'hui, donne des conférences de par le monde pour la sauvegarde des peuples indiens et de l'Amazonie. Combat inégal qu'il mène de part le monde, pour faire entendre sa voix et celle des peuples indigènes.

Un autre aspect du chamanisme est la possibilité qu'a le chaman de contacter les défunts afin de communiquer avec ce monde parallèle qui échappe à nos yeux d'humains incarnés, afin de trouver un conseil, une vision différente et peut-être inattendue.

attentif à tout son entourage et aussi bien que d'être attentif aux peuples lointains, aux personnes sans défense, aux animaux, à la nature, à toutes formes de vie qui vous accompagnent. Ces valeurs ont pour but de comprendre, d'apprendre et de soutenir. L'échange est primordial sur ce chemin de vie !

C'est aussi être vrai et tenter de maintenir une attitude respectueuse envers soi et ses proches, malgré les obstacles.

Vous pourrez commencer par pratiquer un chamanisme simple et porteur, pour vous-même et pour autrui, par exemple en prenant le temps, matin et soir, de dire un salut, une prière, à la nature, au soleil, à l'eau et à tous les règnes de la création. C'est beaucoup plus facile, ça ne se voit pas nécessairement bien sûr, mais ça sert à accueillir, à remercier chaque jour de Vie, de ce qu'il a été, pour ce qu'il sera ! Le "MERCi" gratuit, est un des nobles aspects du Chaman. La détermination, le courage, la vertu en sont d'autres ! Mais souvenez-vous toujours qu'un Chaman reste avant tout un être humain avec ses qualités et ses défauts... !

A consulter :

Le Serpent cosmique, Jeremy Narby, Editions Georg

Aimables sauvages, Francis Huxley, Editions Plon

Également de ses deux personnes en co-écriture :

Chamanes, cinq cents ans sur la piste du savoir, Editions Albin Michel

Raoni Metuktire : www.raoni.fr



Photo René Clerc© Dakota du Sud USA



Interview d'un "chaman" d'aujourd'hui !

Interview de Pascal Cavin, praticien en chamanisme.



René Clerc : Qui êtes-vous Pascal Cavin, quelle est votre activité au quotidien, pourquoi pratiquez-vous une activité chamannique ?

Pascal Cavin : Je suis thérapeute spécialisé dans les problèmes de dos. Formé en diverses techniques de massage thérapeutique, je pratique en clientèle privée.

Mis à part le massage de Breuss et la méthode Dorn que j'enseigne également depuis 2001, je pratique régulièrement le Reiki, le massage Hawaïen Lomi-Lomi, la réflexologie plantaire et le drainage lymphatique.

Agréé ART-ASCA, je suis reconnu par un grand nombre d'assurances complémentaires.

Depuis toujours je me suis passionné par les coutumes chamanniques. Mon parcours de vie s'est naturellement laissé imprégner de plusieurs cultures au travers desquelles j'ai reçu différentes initiations.

R.C : Quel est votre chemin chamannique, quels sont les enseignements que vous proposez ? Vous considérez-vous comme chaman et avez-vous un nom "chaman" ?

P.C : Je suis depuis plusieurs années les enseignements spirituels du Dalai Lama que chacun connaît, ainsi que d'Emaho, un chaman Amérindien qui vient du Nouveau Mexique et qui enseigne en Europe depuis plus de vingt ans. Je suis également accompagné par les enseignements d'un autre chaman amérindien de la tribu Lakota, du peuple Sioux, Michael Two Feathers.

Au travers des enseignements d'Emaho et de Michael Two Feathers, auprès de qui j'ai participé à la Dance du Soleil aux Etats-Unis, j'ai eu la chance d'être initié aux cérémonies "Inipi" aussi appelées "huttes de sudation", en l'an 2000.

Je propose régulièrement ces rencontres sur deux lieux différents, soit à Cernex, dans les environs de Genève, en France et à Areuse en Suisse tout près de Neuchâtel.

Les diverses expériences chamanniques et spirituelles vécues en haute Amazonie Péruvienne, en Inde, ainsi qu'auprès des Sioux Lakota, me permettent aujourd'hui de proposer une cérémonie

Inipi variée et adaptée au peuple européen, en privilégiant l'ouverture du Cœur.

Je ne me considère pas être un chaman. Je suis un praticien de chamanisme, mais pas un chaman. Je n'ai pas de nom chamannique, ce serait trop facile pour nourrir l'égo. Je suis d'origine Européenne et cette coutume de recevoir un nom chamannique est plutôt liée à la culture Amérindienne.

R.C : Quelle est votre "fonction" dans ce monde parallèle ?

C'est une quête ascensionnelle vers la Lumière, ainsi que celle d'accueillir les personnes qui m'accompagnent sur ce chemin.



Pascal Cavin© Inipi à Cernex

Toutes les personnes et coutumes qui m'ont aidé à devenir qui je suis, me permettent de retransmettre à ma manière leurs richesses à d'autres personnes aujourd'hui

et c'est un grand honneur pour moi.

R.C : Pour le monde chamannique que sont les Esprits ? Et pouvez-vous entrer en contact avec eux ?

P.C : Pour moi les esprits sont des guides nous permettant d'entrer en contact avec d'autres dimensions.

Quand nous sommes réunis dans la hutte, par exemple, les esprits sont avec nous et travaillent avec nous, ce sont eux qui viennent à nous au travers de chants sacrés. Ce n'est pas moi qui les contacte.

R.C : Je crois que vous travaillez aussi le chamanisme en individuel ?

P.C : Effectivement ceci m'arrive occasionnellement et ces séances apportent souvent un soin physique et/ou psychique. Je pense qu'à un certain niveau, ce travail peut être une guidance pour la vie de la personne qui vient me consulter.



Photo René Clerc© Michael & Wohpe Two Feathers

R.C : On parle souvent d' "outils de pouvoir" tel que hochet, tambour, pipe etc... En utilisez-vous pour ces cérémonies ? Pourquoi donner autant de pouvoir à des objets finalement ordinaires ?

P.C : Je n'ai pas d' "outils de pouvoir", mais des outils qui m'aident dans mon travail. Ces objets peuvent parfois amener une meilleure conscience dans l'acte du moment. Si les personnes présentes prennent conscience de l'Amour avec lequel j'utilise ces outils, une partie de la guérison a déjà débuté.

R.C : Que vous apporte le chamanisme aujourd'hui ?

P.C : La connexion avec ce qui EST, avec la VIE ! C'est la joie de voir les enfants grandir, le contact avec les éléments (eau - air - terre - feu). Le chamanisme me ramène à mon essence, **celle de la terre où je vis.**

J'aimerais préciser que c'est un bonheur de partager cette vision chamannique avec d'autres personnes, pour le bien des générations futures et pour le bien de notre Terre-Mère.

R.C : Merci de m'avoir invité à vous rencontrer un peu sur votre chemin chamannique et belle suite !

Si vous souhaitez contacter Pascal :

Cavin Pascal

Ch. de Narly 11
CH-1232 Confignon GE
0041 (0) 79 243 17 47
Mail : pacavin@inipis.ch
Site : www.inipis.ch

Site (en anglais) de Michael et WopeTwo Feathers : www.wichozannivillage.org

STAGE : Michael et Wope Two Feathers donneront un stage à Cernex, France du 8 au 15 juin 2011, s' adresser à Pascal, place limitée!

Site d'Emaho : www.emaho.ws/fraccueil.html

N.B. : les interviews reflètent le point de vue des personnes interrogées mais n'engage pas la rédaction.



Le lien à l'invisible chez les Aborigènes : qu'en est-il ?

Texte d'Émilie Bregnard

Les Aborigènes d'Australie restent toujours un peu un mystère pour les civilisations occidentales. Beaucoup de questions nous tracassent, sans vraiment avoir de réponses...

Est-ce qu'ils vivent réellement dans le bush ? Comment font-ils pour se nourrir ? Qu'en est-il de leur spiritualité ? Comment communiquent-ils ? Est-ce qu'ils croient en une vie après la vie ? Comment font-ils le deuil d'une personne décédée ?

Tout d'abord, il faut savoir que les Aborigènes d'Australie, depuis la colonisation des blancs, ne vivent plus vraiment dans le bush qui était leur terre et leur lieu de vie auparavant. A l'heure actuelle, uniquement 3% de la population Aborigène vit dans le bush, sur leur propre terre. Le reste de la population Aborigène vit dans les banlieues des grandes villes ou, dans des sortes de "ghettos", des aménagements civilisés et uniquement habités par des Aborigènes. C'est malheureux à dire, mais encore à l'heure actuelle, les 2 "races" ont du mal à se mélanger et à s'accepter. Les blancs ont encore quelques fois des réactions racistes envers les Aborigènes, et du côté des Aborigènes, on ressent toujours encore une certaine "haine" envers les blancs...

Les Aborigènes vivant dans le bush, pour se

nourrir, procèdent de façon tout à fait naturelle : ils chassent, ils pêchent et ils cueillent. Le bush est rempli d'animaux : oiseaux, serpents, lézards, kangourous, vers ou fourmis, tout est bon à manger; même les végétaux font leurs festins !

Mais attention, par principe envers la Dreamtime

(correspondant à la période de Création Aborigène) et surtout envers Mère Nature, les Aborigènes ne tueront jamais plus que ce dont ils ont réellement besoin pour se nourrir. De même pour ce qui est des végétaux, s'ils n'arrivent pas à manger quelque chose qu'ils ont cueilli, ils vont, en quelque

sorte, replanter le végétal, de façon à ce que celui-ci continue sa croissance, ou donne naissance à des pousses pour seconder la première. Les Aborigènes ne coupent en aucune façon le cercle de vie de tout "être" sur terre.



Photo fotolia

Les blancs n'ont rien inventé quand au recyclage des déchets.

Les Aborigènes, eux, l'ont compris de suite. En quelque sorte, ils nourrissent la terre qui les a elle-même nourris, c'est le cercle de la vie !

La communication avec l'invisible chez les Aborigènes, qu'en est-il vraiment ?

J'imagine que la plupart d'entre vous ont gardé en mémoire la fameuse scène du film "Crocodile Dundee" lorsque le héros passait un "coup de téléphone" en plein milieu du bush avec un petit morceau de bois accroché à une ficelle et le faisait tourner dans l'air jusqu'à ce que le son émis soit entendu par son destinataire ?... Je vous rassure, cela n'est qu'une séquence d'un film, cet objet étant appelé

"bullroarer" et n'étant pas un téléphone à proprement parlé, même si certaines personnes l'ont tout de même surnommé "le téléphone du bush". Le bullroarer est un outil utilisé par les hommes durant leur période d'initiation pour devenir un "vrai" homme.

Dans la culture Aborigène cet outil a une signification bien plus importante. Il est considéré comme renfermant la voix d'un très grand esprit ancestral représentant la voix du Serpent Arc-en-ciel (Le Créateur pour les Aborigènes). Le bullroarer était un objet sacré, dissimulé aux personnes n'ayant pas encore reçu l'enseignement sacré et était principalement utilisé durant la période d'initiation des hommes ou d'autres cérémonies importantes.

Uniquement les hommes complètement initiés, étaient autorisés à utiliser cet outil. Seul les plus sages pouvaient comprendre ce que la voix du bullroarer disait. Cet objet serait utilisé pour une communication directe avec le Créateur. Durant la période d'initiation des hommes, à chaque fois que l'un d'eux entendait la voix du bullroarer dans



Photo Emilie Bregnard © Serpent Arc-en-Ciel Créateur de la Dreamtime - Fremantle - Australie

le lointain, il quittait la partie des femmes du camp pour répondre à l'appel. Le son émis par le bullroarer était la voix de l'Esprit à qui il était destiné; c'était le rituel de la mort et de la renaissance dans la vie sacré d'un homme devenant initié. Cet outil, ou cet instrument, ne chante pas, mais parle avec la Dreamtime.

La véritable et principale façon de communiquer pour les Aborigènes, est la communication par la transmission de la pensée. Et oui, les Aborigènes, ceux des générations vivant dans le bush, communiquaient énormément par télépathie.

Le pouvoir de la pensée est quelque chose qui est pris très à cœur par les Aborigènes, surtout par l' "ancienne génération". La nouvelle génération, de part sa sédentarité dans les banlieues et les villes, a perdu cette faculté et ne se fie plus du tout à ses savoirs premiers. Si l'on en croit les dire de Cyril Havecker dans son livre "Le temps du rêve" : "La pensée prend une place importante dans la communication Aborigène,

non seulement dans la connexion avec le Monde Spirituel, mais également dans la vie de tous les jours. [...] Le Chaman dit que c'est quelque chose que chaque individu doit étudier et exercer avec soin sur terre, car elle est la force la plus puissante de l'Univers et la réponse à toute progression future. [...] Selon les Aborigènes,

la pensée peut être utilisée pour le bien ou le mal et est une arme puissante pour la magie noire, ainsi qu'une aide de guérison lorsqu'elle est administrée pour le bien-être".

Selon Marlo Morgan, Américaine ayant vécu une expérience inouïe durant 3 mois en compagnie d'un peuple Aborigène en plein milieu du bush et en quête de la connaissance de soi et de leur culture, les Aborigènes ne se parlent pour ainsi dire pas. Ils communiquent d'esprit à esprit, sous forme de télépathie. De même qu'ils communiquent avec l'esprit de l'animal pour savoir si celui-ci est prêt à sacrifier sa vie pour faire le repas de la tribu, ou avec l'esprit végétal pour savoir si telle ou telle plante est prête à être cueillie pour honorer un repas. Les Aborigènes sont sans cesse en communion avec la nature.

Les Aborigènes ne sont pas animistes, ils ne croient pas au fait que tout objet ait une âme. Ils ne croient pas au fait qu'une pierre puisse avoir une âme, mais ils peuvent croire au fait qu'une certaine pierre puisse avoir été créée par un Dieu durant la Période de Création. Ce qui est le cas du célèbre Ayers Rock, Uluru de son nom aborigène, le célèbre rocher sacré pour les Aborigènes, perdu au milieu du désert en plein cœur de l'Australie.

Les Aborigènes croient que beaucoup de plantes et d'animaux sont interchangeables avec la vie humaine à travers la réincarnation de l'esprit ou de l'âme et que cela est en corrélation avec la Période de la Création, lorsque ces animaux et ces plantes étaient des humains.

La Voix de l'Âme !



N° 2

Ils croient également au fait qu'un Esprit puisse protéger un lieu... Ce qui est le cas dans le nord de l'Australie, dans le Parc National de Karrijini où il y a un endroit en particulier parmi tant d'autres. Il s'agit d'une "piscine" naturelle, appelée Fern Pool et ayant toute une histoire pour le peuple des Aborigènes de la région. Ceux-ci pensent qu'un Esprit surveille cette "piscine" et qu'avant de s'y baigner, il faut se présenter à l'Esprit afin de se faire connaître et de part ce fait, obtenir l'autorisation de se baigner.

Des croyances de ce genre, le peuple Aborigène en regorge et c'est ce qui fait la beauté et la pureté de ce peuple.

A la question, "les Aborigènes croient-ils en une vie après la vie ? Je répondrai : Oui !"

Ils y croient tellement fort que, lorsqu'une personne de leur tribu décède, il leur est interdit de prononcer son nom sur une période pouvant s'étaler de 12 mois à plusieurs années. Le fait de ne plus prononcer le nom du défunt est un signe de respect envers celui-ci, envers son âme et envers son esprit, afin qu'ils puissent quitter la terre et trouver la route de l'Après-Vie. Encore aujourd'hui cette coutume est maintenue et fait partie intégrante de la culture Aborigène.

Si vous regarder le film "Australia", une notice est faite au tout début du film, mettant en garde le peuple Aborigène et les Torres Strait Islanders (peuple du Nord de l'Australie, là où le film a été tourné) que des images et des noms de personnes décédées pouvaient apparaître et être

cités dans le film. Cette notice a été apportée afin de ne pas blesser les peuples Aborigènes et ne pas contrer leurs croyances.

Mais alors me direz-vous, que se passe-t-il lorsqu'une personne, de la même tribu que le défunt, porte le même nom que celui-ci ? Et bien, tout simplement, cette personne, doit, soit



Photo Emilie Bregnard© - Fern Pool - Parc National de Karrijini

changer son nom, soit le modifier quelque peu, de façon à ne pas retenir l'esprit du défunt sur terre. Le but étant de faciliter son ascension dans l'Après-Vie.

La génération Aborigène actuelle tente tant bien que mal de gérer cette situation en utilisant de plus en plus des noms anglophones, délaissant ainsi peu à peu les noms Aborigènes. Les Aborigènes de l'ancienne génération et les quelque 3% vivant encore actuellement dans le bush, selon leurs vraies coutumes, croient en la médiumnité et la pratiquent tous les jours.

Ils ne parlent pas de médiumnité à proprement parlé, ils évoquent tout simplement une connexion les reliant à tout esprit qu'il soit d'ordre animal, végétal ou humain.

Le pouvoir de contacter l'Au-delà est principalement attribué au Wirinun (chaman) de la tribu, mais quelques personnes n'ayant pas ce grade ont également cette faculté.

Les Aborigènes contactent le Monde Spirituel principalement pour la guérison spirituelle et également pour avoir les meilleurs conseils afin de guider la tribu sur le droit chemin, vers un futur aussi beau et aussi parfait que possible. Ils souhaitent, de ce fait, obtenir des détails du plan de vie tracé par le Créateur et leurs Ancêtres. Les Aborigènes considèrent cette connexion comme étant un lien essentiel au bien-être de tous dans la tribu.

Malheureusement toutes ces coutumes et ces facultés se sont perdues ou se perdent.

La jeune génération Aborigène ne peut actuellement se baser que sur les "histoires" de leurs grands-parents ou, dans le meilleur des cas, de leurs arrière-grands-parents.

A consulter :

Site (en anglais):
www.aboriginalculture.com.au

Une médium anglaise en Australie !

*Interview de Rose Owen, médium
Traduction Émilie Bregnard*

Introduction

Vivant actuellement en Australie, et me rendant compte à quel point il peut être difficile de rencontrer les Aborigènes qui pourraient me donner encore plus d'informations sur la médiumnité et les liens à l'invisible dans ce pays ; je me suis donc tournée vers ma professeur de médiumnité, Rose Owen, médium anglaise vivant actuellement en Australie.

Rose a su m'apporter quelques compléments d'information quant à la médiumnité en Australie, lisez plutôt...



Émilie Bregnard :
Qui êtes-vous Rose ?

Rose Owen : Je suis née en Angleterre et j'ai déménagé en Australie il y a près de 27 ans. Je suis sur le chemin de la spiritualité depuis plus de 35 ans. Durant cette période, j'ai également été professeur de méditation, de Hatha yoga et j'ai donné plusieurs cours de sensibilisation et de développement personnel.

Pendant longtemps, je me suis impliquée dans le développement de ma propre médiumnité. Après quelques années, j'ai su exactement ce que je voulais faire.

La connaissance est la force... Je voulais donc enseigner aux gens la médiumnité "classique" et aussi les amener à développer leur propre don spirituel au travers d'un apprentissage encadré et contrôlé.

Au cours des 10 dernières années, j'ai réalisé ma vraie passion en tant qu'enseignante de médiumnité dévouée. J'ai enseigné à différents endroits en Australie et en tant que tuteur stagiaire pour le prestigieux "Arthur Findlay College" dans le domaine de "la médiumnité et des études psychiques". Ce collège est situé à Stansted (au nord de Londres) en Angleterre. Comme vous pouvez le constater, l'enseignement est important pour moi, c'est pourquoi ma formation personnelle doit continuer.

Beaucoup de personnes travaillent sur un plan psychique bas (faisant des lectures psychiques, et ne donnant jamais la preuve de la présence de l'Esprit) et d'autres sont capables d'utiliser leur faculté pour diriger leur esprit dans un état ou plan de vibration différent, qui ensuite leur permet de se diriger dans la médiumnité et la communication avec le Monde Spirituel.

E.B : Comment êtes-vous devenue médium ?

R.O : Ma faculté a toujours été présente, mais je suis devenue médium, au sens propre du terme, en m'entraînant dans des cercles privés en Angleterre, puis, en assistant chaque semaine à un cercle privé en Australie. J'ai toujours eu des choses bizarres qui se produisaient autour de moi. Lorsque j'avais 20 ans, je ne savais pas et ne comprenais pas vraiment ce qui m'arrivait, c'est pourquoi ces expériences me faisaient peur. J'ai donc choisi d'ignorer ma faculté jusqu'à ce que je rencontre une personne travaillant dans une Église Spiritualiste, qui, après plusieurs discussions à propos de mes peurs, m'a aidée à devenir complètement unie avec ce travail.

E.B : Est-ce que vous voyez une différence entre enseigner la médiumnité en Angleterre ou en Australie ?

R.O : J'enseigne la médiumnité traditionnelle qui est celle transmise par les médiums de formation ancestrale. Aujourd'hui, la médiumnité peut être enseignée uniquement par quelqu'un qui est médium et professeur ayant été entraîné de façon classique. Cette médiumnité enseigne la différence qu'il y a entre le travail sur un plan psychique et celui du contact médiumnique.

La Voix de l'Âme !



N° 2

C'est comme si vous vouliez donner des informations à quelqu'un à propos de sa vie personnelle, en utilisant vos capacités psychiques sur un plan plus élevé. Ceci amène la médiumnité de contact (prouver la continuité de l'Esprit dans le Monde Spirituel). La médiumnité traditionnelle peut souvent être un processus de guérison entre un membre de la famille dans le monde physique et un membre de la famille qui est passé dans le Monde Spirituel.

En Australie, il y a un mélange de mouvements spirituels, comme le New Age. Nous avons beaucoup d'influences venant d'Amérique et d'Asie. La terminologie peut être différente et la formation très rapide et instantanée. Certaines personnes pensent que parce qu'elles ont suivi un cours de 6 semaines, elles sont médiums et commencent à donner des séances privées. Beaucoup d'élèves sautent de cours en cours pour essayer d'obtenir plus de connaissances, sans pour autant maîtriser le sujet. Pour être un bon médium, vous devez rester maître de votre faculté et avoir la compétence de communiquer avec la parole spirituelle et le Monde Spirituel avec vous (pas seulement dans un sens), de façon à ce que ce soit utilisé de manière correcte. Cela peut prendre plusieurs années.

E.B : Comment qualifiez-vous la médiumnité en Australie ?

R.O : La médiumnité en Australie est beaucoup plus libre

E.B : Y a-t-il un centre ou un collège de médiumnité en Australie ?

R.O : Il n'y a pas de collège ou de centre de médiumnité en Australie similaire à Stanssted en Angleterre ou Lily Dale aux Etats-Unis. Il suffit juste de trouver le bon professeur ! Par "bon professeur", je veux dire, celui qui aura l'expérience de l'enseignement, qui aura l'intégrité nécessaire pour transmettre cet enseignement, qui sera honnête avec les élèves et qui saura montrer son réel engagement pour encadrer les élèves jusqu'à ce que ceux-ci puissent travailler de façon autonome. L'enseignant doit être capable de transmettre ses connaissances à ses élèves de façon correcte et répondre à leurs questions de manière appropriée.

E.B : Quels sont les bénéfices que cela nous apporte de développer notre propre médiumnité ?

R.O : En développant votre médiumnité, vous faites d'abord un voyage pour développer votre propre âme. Cela va vous aider à être une meilleure personne. Vous devenez plus centré sur vous-même et plus sûr de vous. Tout cela construit en vous une personne voulant aider et être au service des autres. Donc toutes les person-

nes vous entourant vont être touchées positivement par vos actions et vos paroles de réconfort. Cela peut établir une guérison émotionnelle entre vous et une personne se trouvant dans le Monde Spirituel. Cela peut aussi faciliter le processus d'acceptation de la maladie (ou de la mort) en parlant de la continuité du chemin spirituel et en contribuant à réduire la peur ressentie par les personnes touchées. Un des atouts de la médiumnité, c'est qu'elle est ouverte à tous. Toutefois, il est du devoir de chacun de savoir comment on veut utiliser ce que l'on sait faire...

L'Angleterre a beaucoup d'églises SNU (Spiritual National Union) en collaboration avec des églises spirituelles indépendantes. La plupart des églises et des centres spirituels australiens sont indépendants avec peu d'églises SNU. Ce qui signifie que l'enseignement de la médiumnité varie d'église en église. Par conséquent, les résultats sont aussi différents, car il n'y a pas d'organe administratif ou d'établissement d'enseignement tel que le "Arthur Findlay College" pour fixer des règles standards, des normes.

E.B : Est-ce que la médiumnité est populaire en Australie ? Pourquoi ?

R.O : Oui, grâce à des shows télévisés hebdomadaires durant la dernière décennie. Des médiums américains de renommée internationale, tels que John Edwards et James Van Praagh, ont apporté la médiumnité dans les foyers des gens ordinaires qui, de part leur propre peur,

ne sont probablement jamais allés voir de médium ou jamais allés dans une église spiritualiste. Ils ont rendu la médiumnité plus naturelle, facile, accessible et précise. Je sais que John Edwards est venu en Australie à plusieurs occasions pour donner des démonstrations publiques, des séminaires et des conférences. Cela a permis à certaines personnes de suivre leur propre chemin spirituel, de chercher d'avantages de connaissances et de découvrir s'ils ont vraiment le potentiel pour faire ce travail.

E.B : Diriez-vous que les Aborigènes, de part leurs coutumes, ont un contact avec le Monde Spirituel plus facilement que d'autres personnes ?

R.O : Malheureusement, la jeune génération d'Aborigènes, qui ne vit plus dans le bush mais désormais dans des banlieues, n'utilise plus sa faculté spirituelle de la même manière et la perd. Les jeunes ne sont plus connectés de la façon dont leur famille l'était en vivant en parfaite harmonie avec la terre, la nature, les éléments et leurs ancêtres. Les personnes âgées, qui sont encore connectées avec les Esprits, travaillent dans le même but que nous, mais d'une manière différente de la nôtre. Nous travaillons notre médiumnité par la compréhension des mécanismes et en travaillant au sein d'une méthode éprouvée. Les anciens Aborigènes travaillent plus dans le rituel et la croyance.

R.O : Dans la médiumnité de contact, le travail se fait au niveau de l'esprit. L'énergie est très raffinée et très rapide, comme si l'esprit de l'Esprit se mélange avec l'esprit du médium. Il s'agit d'une forme indirecte de la médiumnité, du fait que la preuve est transmise d'abord au médium et que celui-ci ensuite la transmet au bénéficiaire.

La guérison spirituelle est très puissante et implique le Monde des Esprits, l'esprit du médium et l'esprit de la personne recevant la guérison. La guérison spirituelle est un travail altruiste, cela exige que le médium mette son ego de côté, car il ne s'agit pas de prouver des évidences ou une communication. La connexion est très forte, très paisible et travaille à un rythme beaucoup plus lent. Un guérisseur invariablement apprécie ce qu'il fait car cela lui procure un sentiment de contentement et la satisfaction d'être "au service de...".

La transe est aussi une forme de médiumnité. C'est une forme plus directe car le client peut parler directement avec la personne du Monde Spirituel qui s'exprime à travers le médium. Le médium travaille à un niveau beaucoup plus profond et doit être capable de lâcher prise sur lui-même, de mettre de côté son esprit du processus. Beaucoup de médiums, pratiquant la transe, disent qu'ils se sentent comme si leur esprit était à "l'extérieur" d'eux et qu'ils étaient eux-mêmes observateurs de ce qui se passe sur le moment. Ils n'ont aucun souvenir de ce qui s'est passé ou dit après être sorti de l'état de transe.



Photo Emilie Bregnard© Rose Owen donnant un cours de médiumnité - Perth Australie 2010

La Voix de l'Âme !



N° 2

E.B : Certaines personnes, principalement chez les jeunes, aiment essayer d'obtenir des contacts avec l'Au-delà par eux-mêmes, en jouant à des "jeux".

Que pensez-vous du "Ouija" ? Y a-t-il danger à l'utiliser ?

N.B : Le "Ouija" est une plaque en bois avec des lettres et des chiffres, un "oui" et "non" inscrits dessus, qui permet aux Esprits de communiquer.

R.O : L'esprit d'une personne peut garder en mémoire une mauvaise expérience et créer un souvenir bien ancré, pouvant lui donner l'impression qu'elle serait "visitée par un Esprit", ou si les participants sont sous l'influence de certaines substances, par exemple.

Beaucoup de jeunes ont un degré élevé d'énergie inattendue, qui peut s'exprimer comme une énergie cinétique, ce qui signifie qu'elle peut se déclencher au hasard de leur aura sans que la personne ne s'en rend compte. Cela peut déplacer des objets, même créer des problèmes de temps à autres et peut leur laisser une impression comme s'ils avaient été visités par un "Esprit mal intentionné".

Toutes ces choses sont de bonnes raisons pour que la médiumnité ne soit pas utilisée comme un jeu, du fait qu'elle utilise tout l'esprit. Elle peut devenir malsaine si la personne n'est pas entraînée correctement et si elle n'a pas une réelle compréhension de ce qui se passe.

Non parce que la médiumnité est dangereuse, mais parce que les personnes n'agissent pas correctement !

E.B : Que pensez-vous des rêves prémonitoires, est-ce que c'est une part de notre médiumnité qui se réveille ?

R.O : Les rêves prémonitoires sont des capacités psychiques. C'est l'esprit qui voyage. Vous pouvez développer cette capacité en entraînant votre esprit à aller dans différents endroits pour récolter des informations. Par exemple, l'armée utilise cette capacité en entraînant certains soldats à récolter des informations de cette manière au lieu de se déplacer par eux-mêmes.

C'est toujours difficile de dire que vous avez eu un rêve prémonitoire, du fait que vous ne savez jamais si c'est vrai ou faux. La meilleure façon de suivre votre rêve particulier, c'est de l'écrire dans un cahier et de le dater, puis de le montrer à quelqu'un d'autre pour un double contrôle. Si votre rêve devient réalité, c'est toujours mieux d'avoir quelques témoins, plutôt que de dire: "Je savais que ça allait arriver" !

E.B : Merci Rose pour toutes ces informations et le temps que vous m'avez accordé !

Si vous voulez contacter Rose Owen

Site (en anglais): www.roseowen-medium.net.au

NB : Les interviews reflètent le point de vue des personnes interrogées, mais n'engagent pas la rédaction.



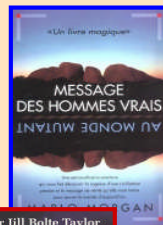
Photo Emilie Bregnard© - Didgeridoos géants, Art Aborigène - Rockingham - Australie

Vous aimez lire...nous aussi, nos coups de ♥ !

Message des Hommes Vrais au monde mutant

Marlo Morgan Editions Albin Michel

Ce livre va vous transporter dans l'Australie de l'Outback et vous faire connaître les valeurs des Aborigènes. Marlo Morgan, Américaine blanche, nous conte un périple de 3 mois dans le bush, sans eau, sans nourriture et sans parler leur langue. Un livre qui se dévore et que l'on apprécie une seconde et troisième fois...



Le moustique, 70 histoires Zen pour rire et sourire

Henry Brunel, Editions J'ai Lu

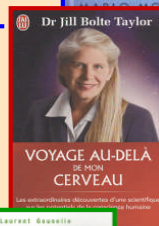
Un petit livre sympa, pour se détendre en "sagesse".

Voyage au-delà de mon cerveau

Jill Bolte Taylor, Editions Aventures Secrètes

Une chercheuse qui va de l'intérieur vivre l'expérience d'un AVC, elle partage cette incroyable découverte, la possibilité de ne faire qu'un avec l'unité et vivre en compassion. Un hymne à la vie !

Si vous voulez voir sa vidéo : www.dailymotion.com/video/x8agq2_jill-bolte-taylor-souttitre-francai_tech



Derniers fragments d'un long voyage

Christiane Singer, Editions Albin Michel

Le témoignage bouleversant, vivant, conscient de la richesse de pouvoir être en vie pour le passage de la mort. Christiane Singer, une grande Dame !

L'homme qui voulait être heureux

Laurent Gounelle, Editions Anne Carrière

Livre simple à lire, le titre le résume très bien ! Il est riche en enseignements sur la façon de retrouver une vie harmonieuse, simple avec soi et avec les autres.



Maudit Karma

David Safier Editions Pocket

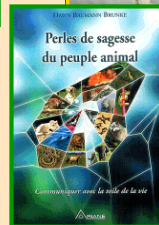
Nous découvrons dans ce roman la vie dans l'au-delà de Kim Lange, qui a accumulé un trop mauvais karma au cours de son existence! Il va falloir donc, pour retrouver sa fille, faire du bon karma...Drôle et touchant à la fois, vous ne regarderez plus jamais de la même manière une fourmi...

Pieds nus sur la Terre sacrée

TC McLuhan, photos de Edward S. Curtis Editions Denoël

Laissez-vous porter par des photos magnifiques, quelques fois très anciennes.

Par un travail de témoignage du patrimoine amérindien, retrouvez aussi toute la sagesse, si actuelle de ce peuple !



Perles de sagesse du peuple animal

Dawn Baumann Brunke, Editions Ariane

Des anecdotes touchantes, drôles qui nous montrent bien que les animaux ont beaucoup à nous dire.



La guérison spirituelle, réalité ou supercherie ?

Texte de Moniq Clerc

Nous entendons énormément parler de guérison spirituelle. Nous avons tous une adresse ou connaissons quelqu'un qui a entendu parler de quelqu'un qui a le "secret", qui soigne par les mains ou autre, d'un guérisseur (le terme désignant dans ce contexte, l'homme et la femme). Mais qu'est-ce donc exactement ?

Jusqu'où est-ce notre propre inconscient ou réellement un apport invisible qui permet de soigner ?

Serait-ce un moyen de ne pas affronter une réalité ?

Ou, effectivement, y a-t-il d'autres réalités qui nous demandent de nous ouvrir à d'autres chemins de guérison ?



Photo fotolia

Depuis la nuit des temps, la guérison par l'énergie a accompagné l'Humanité. Au travers du chamanisme l'Homme (l'humain, homme et femme) s'est relié aux mondes de la terre et de l'univers, utilisant les différents règnes (minéral, végétal, animal) alliés aux mondes des Esprits pour aider la communauté. Dans le monde chamanique, les Esprits font partie du quotidien.

Maintenant, tous ne pratiqueront pas dans la simplicité et l'honnêteté. Vous aurez de tout, le canal étant et restant humain ! Donc à chacun de porter attention aux règles éthiques de base qui doivent être respectées dans toutes séances de guérison. Le nom des bons guérisseurs se transmet très souvent de bouche à oreille. Ils sont souvent très demandés. Ne vous fiez pas forcément à une petite annonce, un livre, mais gardez les pieds sur terre.

Demandez et informez-vous... avant !

Veillez à ce que la personne ne vous demande pas trop de votre argent, ne vous promette pas X prières et une guérison selon le prix que vous verserez, ni ne vous soigne que si vous revenez X fois, ni ne vous demande d'arrêter de consulter votre médecin ou d'arrêter vos traitements. Ses gestes et son attitude doivent être très respectueux. Quelques exemples : ne pas vous menacer d'utiliser l'énergie contre vous, d'affirmer vous avoir guéri ou qu'au contraire, que vous êtes inguérissable, n'avoir aucun geste déplacé, sexuel, avoir un prix affiché et correct, vous donner la possibilité d'un arrangement financier, pouvoir recevoir le soin en présence d'une autre personne. Vous devez avoir la possibilité de poser des questions, de connaître le cursus du guérisseur, avant ou après l'intervention et d'être en droit de stopper la séance si nécessaire.

Ce qu'il ressort de mes diverses recherches et contacts, c'est que le travail du guérisseur, en tant qu'intermédiaire et non intervenant, devrait rester un travail humble, afin de permettre au "guérisseur", qui sommeille en chacun de nous,

"Travailler" avec ce monde est naturel et normal. Selon le peuple, la manière de créer le contact, de soigner, se fera différemment, ceci avec ou sans l'intervention de plantes, de tambours, de drogues, d'animaux, de rituels ou de cérémonies diverses.

Les religions, de part le monde, se relient aussi à l'invisible afin d'aider. La prière de notre enfance est un souvenir que nous avons presque tous. Prendre un temps où l'on s'arrête pour invoquer, demander, allumer une bougie dans une église, un temple, en déposant nos intentions, est peut-être une habitude que nous avons gardée au-delà d'une pratique spirituelle. Dans toutes les religions, de manières différentes, on demande l'aide du Très Haut. On s'en remet à une force supérieure...

En Suisse, il y a énormément de personnes qui pratiquent le "secret". En France également, on les appelle les "barreurs de feu". En règle générale, par le biais de prières qui très souvent leur ont été transmises par une autre personne, ces guérisseurs interviennent pour des hémorragies,

de réveiller sa propre capacité de guérison, la personne qui prodigue le soin n'étant qu'un intermédiaire !

Et surtout que de recevoir la guérison spirituelle, ne fait pas tout et nous demande de nous remettre en question dans notre vie, ce n'est pas une baguette magique, aime à le rappeler certains guérisseurs.

Il est vrai que selon le potentiel du guérisseur, l'intervention peut être impressionnante et nous remettre profondément en question.

Mais est-ce parce que ceci n'est pas explicable, que cela n'est pas réel ?

De plus en plus de médecins, d'hôpitaux renommés, s'ouvrent et travaillent avec des guérisseurs, comme l'Hôpital Brigham and Womens de Boston où le Pr Lawrence H.Cohen chirurgien renommé, a ouvert son département au travail énergétique, afin de préparer, avant et pendant l'opération, ses patients. Le Pr Lawrence dit :

des problèmes liés aux brûlures, des douleurs, du psoriasis, des verrues ou autres. Ils travaillent soit en recevant chez eux, soit très souvent à distance, sur simple appel téléphonique. Ils collaborent de plus en plus avec le milieu hospitalier et sportif. Ces personnes, pendant longtemps, ont bénéficié d'un statut assez caché, secret, une réputation mystérieuse, entretenue volontairement ou non !

Actuellement de plus en plus de personnes, avec ou sans "secret", n'ayant pas forcément une formation médicale et officielle, apportent ouvertement, de différentes manières, un soin à d'autres personnes.

Ce qu'il en ressort, quelque soit les formes utilisées (reiki, guérison spirituelle, shamballa, médecins philippins etc...) et qui semble être le dénominateur commun, c'est que les guérisseurs se "mettent à disposition" en terme de présence physique et énergétique, afin de recevoir, de laisser passer au travers d'eux, une "énergie supérieure", afin de la transmettre.

Tous sont un "canal" pour laisser passer cette énergie. Il y a vraiment une osmose du guérisseur avec cette énergie, pour la mettre au service de l'humanité. Le guérisseur, avec cette énergie qu'il va transmettre, va réveiller le potentiel guérisseur de la personne qui reçoit le soin.

"je ne peux expliquer comment ça marche, mais ça marche ! Les patients sont mieux préparés, s'en sortent mieux et c'est ce qui m'importe" !



Photo fotolia

La médecine actuelle, qui a fait des découvertes incroyables et inestimables, s'est malheureusement distanciée du patient, ne voyant trop souvent qu'une maladie, un organe, plutôt qu'un être humain, avec une histoire, un vécu, une personne à part entière. Le guérisseur, lui, va écouter la globalité de cet être en souffrance, il ne s'est pas éloigné du patient. Celui-ci, face à l'épreuve de la maladie, du traumatisme, va chercher autre chose, un autre geste pour l'aider à traverser ce qu'il vit. Il se tourne vers les soins alternatifs et des guérisseurs sont souvent consultés pour l'accompagner à un niveau différent.

Au Mali, les médecins travaillent main dans la main avec les guérisseurs traditionnels. Leur rôle, au niveau social, est reconnu. Comme le dit le guérisseur Békayé Niaré qui travaille avec l'hôpital de Bamako: *"Si chacun se respecte et reconnaît les compétences de l'autre, il n'y a pas de problème"*.

La Voix de l'Âme !



N° 2

En Suisse, divers hôpitaux travaillent sur appel téléphonique, pour les hémorragies et les brûlures et gardent à proximité une liste de guérisseurs à consulter. A la Clinique de la Source à Lausanne, la Doctoresse Claire Guillemain est ouverte à proposer aux patients qui le souhaitent de les diriger vers des soins plus énergétiques, vers des guérisseurs et des médecines alternatives en complément des soins médicaux traditionnels, car comme elle le dit : "Je pense que ceci est très grandissant pour le patient". Ce sont des outils supplémentaires qui peuvent être utilisés en plus et non à la place des traitements, pour un meilleur accompagnement du patient.

Si chacun se respecte, dans sa différence et reconnaît ses limites, travaillant dans ce pourquoi il est fait, ne serait-ce pas là l'attitude à développer entre médecins et guérisseurs ? Entre médecine actuelle et médecine alternative ? Ceci afin que puissent intervenir les processus complémentaires qui vont inviter la personne à mobiliser ses propres ressources pour transformer sa maladie en possible guérison et de ce fait, en faire une force.

La guérison spirituelle fait appel à une autre manière d'apprendre à guérir : celle liée au ressenti, celle qui travaille avec la partie intuitive qui est en nous et non notre partie mentale. Nous sommes à une époque où nous pouvons nous ouvrir à la richesse d'une autre médecine, ouverte et complémentaire. Ceci non pas comme un pouvoir, une reconnaissance, mais pour inviter la personne à être responsable

d'elle, de sa maladie tout comme de sa guérison. Le soignant, quand à lui, devra savoir garder son humilité et son rôle d'intermédiaire.

Pour conclure, je laisse la parole à Ikelokahi chamane polynésien :

"L'énergie de guérison existe par elle-même. Le travail du guérisseur n'est pas tant de faire ceci ou cela que de s'ouvrir avec sincérité à cette énergie et de la laisser travailler dans le sens souhaité. Lorsque le soignant peut devenir à la fois l'acteur et le témoin du travail de guérison, il entre dans un état d'unité dans lequel le champ des possibles s'ouvre. Atteindre cet état s'obtient par un patient qui travaille sur lui-même.

L'humanité est parvenue aujourd'hui à un degré de développement où ces facultés sont largement accessibles et doivent être utilisées. Il ne s'agit pas de prétendre accomplir des miracles, mais il s'agit de laisser la dimension miraculeuse de l'existence se déployer dans sa puissance et sa simplicité".

A consulter :

Le pouvoir bénéfique des mains et Guérir par la lumière, Barbara Ann, Editions Tchou & Sand
Site (en anglais) : www.barbarabrennan.com
Site (en français) : www.m6bonus.fr/videos-emissions-4/videos-enquetes-extraordinaires-7028/

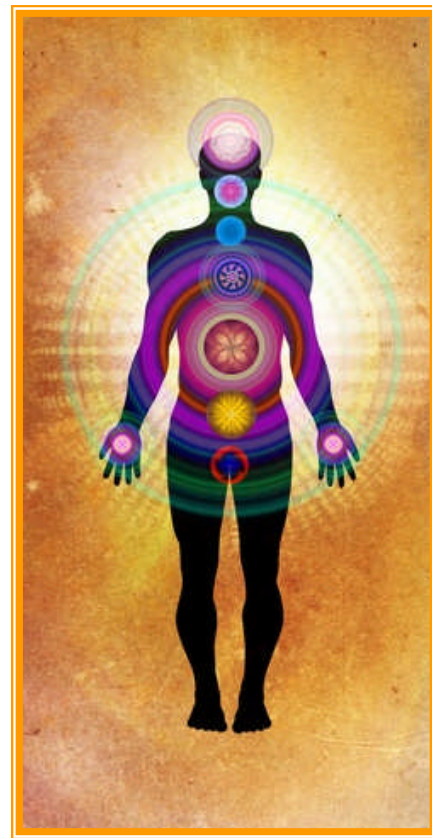
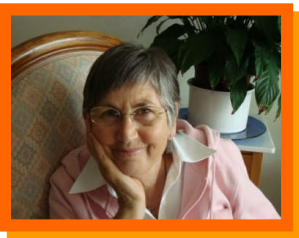


Photo fotolia

La guérison spirituelle comme voie et passion !

Interview d'Hedy Reich, Maître de Reiki



Moniq Clerc : En quelques mots, qui êtes-vous Hedy, quel est le parcours qui vous a amené à travailler avec la guérison ?

Hedy Reich : Je viens du milieu médical et je suis thérapeute depuis bientôt 20 ans. Au contact avec des personnes gravement malades, souvent proches de la mort, il s'est probablement éveillé en moi la nostalgie d'une autre vie, d'un autre fonctionnement, d'une autre façon de voir les choses, les gens, le tout. J'étais à l'époque bien perdue avec ça, bien seule. De fil en aiguille, j'ai rencontré des gens qui m'ont guidée, qui m'ont enseigné et amenée sur le chemin que je suis depuis, souvent bien seule aussi. A trois reprises, mes Maîtres sont décédés. J'ai continué ma recherche, constatant que la médecine traditionnelle,

comme aussi les médecines alternatives, ont toutes leurs limites.

Il faut apprendre à les accepter ! Une phrase de Maurice Zündel m'a un jour interpellée :

"Si je n'avais pas été aussi abandonné par Dieu, je n'aurais jamais été aussi loin".

Actuellement je travaille en séance privée, ayant arrêté depuis 2 ans le travail d'enseignement en groupe. Comme j'ai formé des élèves, j'en ai heureusement quelques-uns qui ont repris le relais. Certains font un excellent travail, merci à eux !

M.C : Qu'est-ce que la guérison spirituelle ?

H.R : Qu'est-ce qui est spirituel et qu'est-ce qui ne l'est pas ?

A mon avis tout est spirituel du moment que j'accepte la personne à part entière, que je la rencontre avec compassion, mieux encore avec amour, c'est parfois plus difficile. A ce moment-là, que je touche ou non, par l'écoute et l'attention que je porte, je soigne déjà. Guérison spirituelle veut dire, une guérison qui touche l'être à tous les niveaux. Selon l'état de la personne, selon son plan divin (ou plan personnel), une guérison aura lieu. Guérir ne veut pas forcément dire, guérir d'une maladie ou d'un mal physique. Peut-être la guérison se passe-t-elle au niveau psychique, émotionnel ou autre. Si à travers un traitement, la

personne arrive à mieux accepter son mal, une guérison a déjà lieu par cette acceptation. Pour beaucoup de personnes il y a malheureusement cette idée préconçue : on va chez un/e guérisseur/guérisseuse, il/elle pose les mains et ABRACADABRA tout est en ordre !

Peut-être... mais la plupart du temps il faut du temps. Comme nous remplissons notre frigo, allons chez le coiffeur régulièrement, nous devons prendre soin à chaque instant de notre être sur tous les plans et ne pas seulement attendre du thérapeute qu'il enlève le mal.

Thérèse d'Avila disait : "prends soin de ton corps, afin que ton âme ait envie de l'habiter".



Photo fotolia



M.C : *Y a-t-il différentes sortes de guérison ?*

H.R : Pour moi il n'y a pas de différence au niveau de la guérison mais au niveau de son application. Je compare toujours ceci avec l'image d'un arbre. Il y a le tronc avec beaucoup de branches qui partent dans différentes directions. Dans la guérison la souche, ou la source, est la même, mais il y a des pratiques différentes. Pour l'arbre, il y a des branches plus solides que d'autres, pour la guérison c'est le même principe. Ne jamais oublier que tout guérisseur est aussi un être humain avec son potentiel et ses fragilités.

"Qui atteint le plus profond de lui-même, atteint le plus profond de l'autre". Auteur Inconnu



Photo fotolia

M.C : *Quelle est votre attitude dans une séance ?*

H.R : Mon premier devoir pendant une séance est le détachement de tout "vouloir" ! Bien sûr, on aimerait aider, mais la guérison ne m'appartient pas, je suis juste un outil de travail pour l'Univers. Je n'ai ni à juger ni à vouloir quoi que ce soit. Je commence ma journée, ainsi

qu'une séance, toujours par une prière. J'aime particulièrement la prière d'Edgar Cayce : *"Seigneur, me voici. Que ce qui doit être, soit"*. Je demande au Monde Spirituel de donner à la personne ce qui est bon et juste pour elle maintenant, selon son plan divin.

J'explique toujours aussi aux clients que je ne désire pas quelque chose qui pourrait me nuire ou lui nuire pour mon ou son développement spirituel. Rester dans le laisser faire et non dans le vouloir, cette attitude est importante. Chaque séance est différente, chaque personne est sur sa route. Chaque instant est nouveau, chaque séance est un cadeau de la part de l'Univers.

M.C : *Poser les mains, donner de la guérison, n'est-ce pas juste un placebo ?*

H.R : Pourquoi un placebo ne pourrait-il pas susciter un effet positif ? Je suis convaincue, du moment que la personne a reçu de l'attention, une écoute, que la guérison peut déjà commencer. Nous avons cette fâcheuse habitude de tout vouloir en blanc et noir. Tout est possible, mais tout n'est pas utile. Qui vous prouve qu'une

aspirine vous a enlevé le mal de tête ? Peut-être le mal serait aussi parti tout seul, allez savoir !!! On peut toujours tout remettre en question. En science bien des choses ont été prouvées et par la suite, désapprouvées. Chaque guérison dépend de plein de facteurs et quelque part, c'est un miracle à chaque fois, et prouver ça...

M.C : *Ne risque-t-elle pas d'empêcher des traitements traditionnels ?*

H.R : Avoir et réagir, avec une bonne jugeote, est le devoir de chacun. Je ne peux pas être responsable pour l'autre. Mais je mets malgré tout les gens en garde. Comme pour tout, il y a du bon et du moins bon. Est-ce qu'on a mis en garde les gens des "bons ou mauvais banquiers" ? Si les clients viennent avec une pathologie, je demande toujours si médicalement il y a eu des investigations ou des traitements. Jamais je n'interdis un traitement, ce n'est pas mon rôle. Paramédicale veut dire : ensemble, à côté de... Si on arrivait à mieux collaborer avec les médecins, ce serait le rêve ! Je constate souvent chez les gens, une grande déception face à la médecine traditionnelle et le peu de temps qui est consacré à l'écoute du patient. Combien de fois, tout puissants, ils se décident pour un traitement, parfois bien coûteux, mais pas toujours convaincant ? La médecine a ses limites, comme nous, thérapeutes alternatifs, aussi.

M.C : *Peut-on développer la guérison ou est-ce un don ?*

H.R : Oui, tout le monde peut développer la guérison ou la médiumnité, mais comme tout métier, avec plus ou moins de facilité. Ce n'est pas un don réservé à certaines personnes. Dans tous musiciens il y a un peu de Mozart, mais tous ne sont pas des Mozart ! Tout apprentissage nécessite une structure, une technique. Après un bon rodage, on forgera sa propre façon de travailler. Faire un apprentissage est utile, déjà pour apprendre une bonne base, un minimum d'anatomie, de physiologie, mais surtout, une excellente ÉTHIQUE. De même qu'il est utile de développer un minimum de psychologie et de diplomatie. Malheureusement cela manque souvent douloureusement. Il est impératif de travailler dans l'humilité et non sur une base égotique.

M.C : *Quelles sont les règles éthiques à respecter en tant que guérisseur/seuse ?*

H.R : Avoir un toucher respectueux, garder le secret professionnel, rester humble, rester impartial. Toujours rester vigilant pour ne pas tomber dans le fonctionnement de l'égo. Travailler avec les médecins et les thérapeutes traditionnels.

M.C : *Quelles sont les différences et/ou les points communs entre médiumnité et la guérison ?*

H.R : Recevoir un message d'un être aimé, disparu de ce monde, apporte beaucoup d'apaisement. N'est-ce pas aussi une guérison ?

M.C : *Hedy, merci pour votre accueil et le temps que vous m'avez consacré !*

Si vous voulez contacter Hedy :
Hedy Reich
 Av. de Rollier 10
 1800 Vevey
 0041 21 922 72 14 (rép.)

NB : Les interviews reflètent le point de vue des personnes interrogées, mais n'engagent pas la rédaction.

Je demande au Monde Spirituel de donner à la personne ce qui est bon et juste pour elle maintenant, selon son plan divin



Photo fotolia



Ces incroyables mains qui soignent !

Rencontre avec Jean-Dominique Michel et les guérisseurs philippins.



Moniq Clerc : *En quelques mots, qui êtes-vous Jean-Dominique Michel, comment êtes-vous arrivé à travailler avec les guérisseurs philippins ?*

Jean-Dominique Michel :

A partir d'un besoin personnel suite à des soucis de santé. Je souffrais de deux hépatites virales, non guérissables selon la médecine.

J'ai alors rencontré Alex Orbito, qui, en trois interventions, m'a débarrassé définitivement de ces maladies. Intrigué par cette guérison inexplicable, je me suis rendu aux Philippines pour étudier son travail, dès 1997 jusqu'à ce jour.

A ma grande surprise, il m'a annoncé que je disposais d'une aptitude à travailler comme lui et m'a proposé de me former. Depuis, je me suis rendu à de nombreuses reprises dans ce pays au cours de ces douze dernières années.

M.C :

Comment travaillent les guérisseurs philippins, qu'elles sont leurs spécificités ?

J-D.M : Ils s'inscrivent dans un univers de croyances qui se situe à la confluence de trois traditions : de vieilles visions du monde chamannique, le christianisme (il s'agit du seul pays chrétien d'Asie) et le spiritisme. Cette philosophie spirituelle, dans la lignée d'Allan Kardec, a connu un grand retentissement en Europe au XIXème siècle et s'est diffusé dans plusieurs contrées lointaines comme le Brésil, le Mexique et les Philippines.

Les guérisseurs philippins croient en l'existence d'entités spirituelles qu'il est possible d'incorporer en état de transe et qui peuvent produire des guérisons "miraculeuses". Ces états de transe ont des degrés différents selon le soin donné et le niveau d'apprentissage du guérisseur.

Avec le temps et la pratique, les guérisseurs peuvent atteindre des trances profondes et rester très présents.

M.C : *Que se passe-t-il, pendant la séance de soin, en termes physique, énergétique, spirituel ou autre pour la personne soignée, le guérisseur et l'invisible ?*

J-D.M : Alex Orbito dit joliment que le moment du soin est celui d'une rencontre entre le guérisseur, le patient et l'énergie spirituelle. Techniquement, le guérisseur entre en transe, contacte ses guides spirituels et se laisse canaliser par eux pour pouvoir opérer. Les guides spirituels sont une haute forme d'énergie, qui sera vue par le guérisseur sous une certaine forme, selon sa croyance. Chaque guérisseur philippin à son propre guide et il ne travaille pas, en tant que guérisseur, avec les défunts. Le patient ressent la plupart du temps l'intensité de l'énergie qui est utilisée et se sent envahi par un immense bien-être, un lâcher-prise, une guérison qui émerge à tous les différents niveaux de son être.



Le Révérend Alex Orbito en transe, pratiquant lors d'une séance de soins, une opération psychique à mains nues, aux Philippines.

Photo Jean-Dominique Michel © Alex Orbito

M.C :

Pourquoi cette guérison énergétique est si spectaculaire, est-ce vraiment nécessaire ce spectaculaire ?

J-D.M : Le côté spectaculaire de ces pratiques se réfère aux fameuses "opérations à mains nues", très controversées. On voit les guérisseurs poser les mains sur la partie du corps à traiter, puis les mains entrer dans le corps et des substances morbides en être extraites.

De tels rituels d'extraction existent dans de nombreuses cultures, notamment dans les traditions chamaniques. Les Philippines expliquent que la matérialisation n'est pas vraiment nécessaire mais qu'elle aide le patient à croire au processus de guérison. Ils reconnaissent donc un effet de suggestion dans le sens que la matérialisation influence l'autre pour l'aider, ce qui n'implique d'ailleurs pas que les opérations soient fausses !



Photo J-D Michel © Alex Orbito

Ici en Europe, Alex Orbito n'opère pas à mains nues, il travaille au niveau énergétique et sa qualité d'intervention est identique.

M.C :

Quelles sont les limites de cette forme de guérison? Est-ce dangereux? Tout un chacun peut-il la recevoir ?

J-D.M : Ces opérations ne sont pas dangereuses et il n'existe aucun cas répertorié à ce jour où elles auraient eu des conséquences dommageables, ni provoqué d'infection post-opératoire. Le danger que je pourrais y voir serait de conforter les patients dans une croyance illusoire qu'un coup de baguette magique viendrait les soulager de leur mal.

Les guérisseurs philippins insistent toujours sur la nécessité pour le patient de prendre en charge son processus de guérison et notamment de rencontrer et soigner les souffrances de vie qui se sont immiscées dans la pathologie.

M.C :

Peut-on l'assimiler à un miracle? Qu'est-ce qu'un miracle d'ailleurs ?

J-D.M : La question est difficile, car il s'agit d'un terme très connoté. Pour moi, les opérations sont clairement "surréelles", c'est-à-dire qu'elles sortent de notre définition ordinaire de la réalité. Et les guérisons qu'elles permettent parfois peuvent apparaître "miraculeuses" notamment quand le pronostic médical indiquait qu'il n'y avait plus d'espoir.

En même temps, je considère aujourd'hui ces interventions, et les processus qu'elles déclenchent, comme "naturelles", mais dans une autre dimension de la réalité que la dimension matérielle et profane.

La guérison n'est pas toujours la guérison physique, mais les personnes s'ouvrent à un processus de changement, face à elles-mêmes. Elles ont alors une qualité de vie intérieure quelque soit l'issue de leur maladie, c'est pour elles une "guérison" et ceci leur est essentiel. Les guérisseurs philippins disent aussi que l'énergie va continuer son travail auprès de la personne qui l'a reçue. Cependant, si la personne ne collabore pas, en commençant par une remise en question de sa vie, il est possible de ne voir aucun changement dans cette démarche.

Le "miracle" dépend donc aussi de nous !

M.C :

Peut-on apprendre cette forme de guérison, a-t-elle sa raison d'être chez nous? Et selon votre réponse pourquoi ?

J-D.M : Très rares sont les Occidentaux qui ont développé l'aptitude à travailler comme les Philippines. Il n'y en a eu à ma connaissance que quatre ou cinq. Il faut préciser également qu'on ne peut pas apprendre les opérations à main nues.

La Voix de l'Âme !



N° 2

Il y a certes tout un travail de développement personnel qui peut y conduire pour autant que la personne y soit prédisposée et que cela soit son chemin. Cet apprentissage demande toujours du temps et une remise en question.

Je considère, quant à moi, que cette forme de soins n'est pas transposable tel quelle en Occident. Nous n'avons pas le même environnement de foi et les "brouillages" sont chez nous trop importants. J'entends par brouillages, notre contexte spirituel. Dans notre culture, nous avons trop souvent deux pôles de croyances très différents : soit c'est un miracle qui vient de l'autre, de l'extérieur, que cela soit d'un guérisseur, d'une prière, d'une religion etc..., soit c'est faux, donc impossible. Ces deux pôles, sont chez nous trop importants. Pour le philippin, sa croyance est que le miracle de la vie est présent à chaque instant pour tout le monde.

Il a, en tant que personne, une responsabilité dans ce qui vient à sa rencontre, cette vision rend alors responsable. Raison pour laquelle, si je m'inspire de ce que j'ai appris là-bas dans mon propre travail thérapeutique, je ne pratique pas les opérations à mains nues.

M.C : Qu'aimeriez-vous rajouter à ce sujet ?

J-D.M : Que les personnes intéressées peuvent

se référer au film que j'ai tourné aux Philippines Les Guérisseurs de la Foi. Il donne une perspective nuancée qui va au-delà de la question du "vrai" ou "pas vrai" pour considérer le sens de ces rituels et l'impact qu'ils peuvent avoir.

M.C : Merci Jean-Dominique, de m' avoir ouvert la porte et nous donner ainsi la possibilité de "voyager" jusqu'aux Philippines !

Si vous voulez contacter Jean-Dominique ou acheter le DVD : les guérisseurs de la Foi



Jean-Dominique Michel

Rue de la Terrassière 58

1207 Genève CH

0041 (0) 22 700 91 33

Mail : jdmichel@bluewin.ch

Site : www.healingcoaching.ch

A consulter:

Site d'Alex Orbito :

www.pyramidofasia.org/french

NB : Les interviews reflètent le point de vue des personnes interrogées, mais n'engagent pas la rédaction.



**Envie de rêver ?
Quelques DVD...**

Departures, Yojiro Takita, 2008, 2h11'

Un film extrêmement beau , en douceur et finesse, le temps s'arrête et on plonge dans la vie de Daigo ex-violoncelliste qui au chômage accepte de devenir croquemort...MAGNIFIQUE !

Conversation avec Dieu, 2006, 1h50'

Le film sur la vie de Neal Donald Walsch, avant qu'il ne soit écrivain et connu.

Il nous amène à comprendre, par des idées simples et inspirantes, que de bien vivre sur tous les plans est à la portée de tous.



L'Arbre, Julie Bertuccelli, 2010, 1h37'

Au milieu de paysages australiens magnifiques, à l'ombre d'un figuier gigantesque, Peter vit heureux avec sa famille. Lorsqu'il meurt brutalement, chacun va devoir revivre, sans lui... Pour Simone son enfant de 8 ans, l'esprit de son père vit dans leur figuier, mais celui-ci devient envahissant : il va falloir l'abattre...

Elles nous ont rejoints !

Cette année le Journal de la Voix de l'Âme s'est internationalisé ! C'est un travail d'équipe qui se nourrit de la richesse de nos cultures et lieu de vie différents.

Voici Isabelle qui vit en région parisienne et Émilie notre jurassienne de service, qui vient de passer une année en Australie et se prépare à découvrir encore d'autres peuples, sac au dos avec son sourire en cadeau !

Ariane, René et Moniq ce sont présentés dans le 1er No, que vous pouvez télécharger à la page médias, sur le site: www.lavoixdelame.ch

Elles se présentent :



Je suis...

Isabelle Lacalmette, je vis et travaille tout près de Paris en France. J'exerce depuis 12 ans la profession de Naturopathe

-Thérapeute, comme indépendante, en cabinet.

Je travaille la guérison spirituelle et me forme depuis deux ans à la médiumnité.



Je suis...

Émilie Bregnard, jurassienne d'origine. Après avoir travaillé durant 10 ans en tant qu'horlogère spécialisée dans les montres à complications, j'ai troqué mes brucelles contre

de multiples et diverses tâches administratives puisqu'à présent je suis assistante de direction. J'adore voyager, découvrir de nouvelles cultures, de nouveaux paysages, et par-dessus tout, apprendre de mes expériences de globe trotteuse et de la richesse que ce monde nous offre.

La médiumnité dans ma vie...

Elle a changé mon chemin de vie et m'a permis

de laisser derrière moi tous mes à priori afin d'OSER être moi-même. Elle m'a libérée des chaînes de mon passé pour me construire un merveilleux pont vers mon avenir !

Je souhaite avec ce journal...

En apprendre d'avantage sur le sujet. Je souhaite également faire découvrir, non seulement la médiumnité à mon entourage, mais également à toutes ces personnes qui doutent d'elles-mêmes, afin de leur faire prendre conscience qu'il se trouve une "clef" en chacun d'entre nous qui nous aide à avancer et nous guide sur notre chemin de vie.

Si vous voulez contacter Isabelle et Émilie :
Vous trouverez leurs coordonnées à la page 23

MERCI à vous deux !

**Elles ont relevé le défi d'aller à la rencontre de leur plume, pour y trouver leurs plus beaux mots, ceux du cœur !
Pour nous offrir des sujets sous un angle positif, qui nous donnent envie de découvrir, de nous questionner ou tout simplement nous ouvrir à la connaissance !**



Le mot de la fin...

Il y a une année le 1^{er} Journal Suisse Romand de Médiumnité est né...et nos doutes ont été balayés par les différents retours que vous nous avez faits !

La médiumnité est un sujet qui dérange, fait peur, mis à "toutes les sauces", trop souvent utilisé pour rehausser l'ego ou se résumant uniquement à une technique. Ceci nous a amenés à créer ce 1^{er} journal pour vous apporter une vision plus ouverte, spirituelle et vous nous avez répondu... MERCI !

Ces mercis ont réchauffés nos cœurs : *Merci d'avoir osé, de nous avoir offert un journal frais, simple, lumineux, positif, ...* Ce sont les mots qui reviennent le plus souvent dans vos partages !

Ce journal nous a surpris par les km qu'il a fait à notre insu... Il a été par la magie d'internet, dans des contrées insoupçonnées. Telles des graines semées au vent, il s'en est allé apporter couleurs et "joyusetés" de part le monde !

Ceci me ramène à..., juste avant de voir le résultat de notre travail..., osions-nous le rêver ainsi ? Le temps de gestation est fait de doutes, de questionnements, d'actions sans savoir si... Il est fait d'espérance, de rêves, de désirs, mais toujours sans savoir si...

Et dans nos vies, n'avons-nous pas ces rêves ces désirs porteurs... mais enfouis ? N'avons-nous pas ces doutes, ces peurs qui nous ligotent le cœur, nous empêchant d'agir, d'oser ?

Ne pas attendre que la vie nous invite dans sa danse, mais danser avec elle, là où elle est, en lui faisant simplement confiance. Se réjouir des petits pas, nous permet de voir le chemin parcouru, de savourer le moment présent et de s'adapter à ce qui vient. Face à l'invisible et face à notre vie, nous avons le choix : soit celui de cultiver nos peurs, de rester dans le passé, d'oublier de vivre, de remettre notre vie dans les mains d'un médium, d'un guérisseur, d'un religieux ou autres, leurs demandant ainsi, par procuration, de vivre la nôtre. Ou soit... nous pouvons approcher ces personnes, la médiumnité pour nous apporter clarté et compréhension ! Pour voir nos réussites sur notre chemin et pour décider d'accepter ces moments de vie faits de doutes, de silence, de trahisons, de douleurs en nous reliant à l'écoute de notre âme, en lui faisant confiance parce qu'elle sait...

Comment notre âme sait ? C'est lorsque nous ressentons cette joie profonde au travers de nos actes envers nous-mêmes et les autres. C'est ressentir la joie d'être juste, relié, confiant sans savoir, au-delà de tout, en harmonie, même dans la douleur d'une trahison, d'une perte, d'un décès. C'est possible, ça demande du temps, de la patience et de recommencer notre ouvrage...mais ne pas le faire est encore plus long !

Moniq Clerc, Être Humain Heureux... de vous savoir dans sa VIE, ainsi que d'avoir pu créer avec une belle équipe ce journal, MERCI à VOUS !



Photo fotolia

Pour 2011 nous vous souhaitons...



Ariane : ... une année 2011 pleine de couleurs lumineuses ☺ !



Émilie : ... une année lumineuse, harmonieuse et riche en découvertes de tous genres ;o) !



Isabelle : ... de vivre en pleine conscience !



Moniq : un océan d'émerveillement, de la douceur au quotidien et des sourires à offrir...



René : ... de retrouver votre propre sagesse, de lui faire place et confiance chaque jour !

Partager sa douleur, pour en faire une lueur...

Bernadette Audergon vit en Suisse. Elle est mère de trois enfants et va perdre l'un d'eux : Véronique, photographe, qui a été assassinée.

Très sceptique d'abord quant à la médiumnité, cette maman fut, lors d'une séance, extrêmement touchée par les preuves transmises. Pouvoir sentir sa fille si proche et si heureuse dans sa vie actuelle fut un cadeau inestimable, qu'elle concrétisa en écrivant un livre.

Non sur l'horreur de l'acte commis et de son vécu, mais sur la sagesse acquise au travers de l'épreuve, de la perte. Tel un conte philosophique, jalonné des photos de Véronique, cet ouvrage est un partage de l'apaisement qui suit la douleur. Il veut témoigner du lumineux possible face à la nuit qu'entraîne la perte d'un enfant.

Souhaitez-vous commander ce livre "**Viens, marchons ensemble**" (Sfr. 35.- + port) ?

C'est à cette adresse : **Bernadette Audergon**, Rte de Jubindus 7, CH-1762 Givisiez, Tél. : 0041 (0) 26 466 45 84,
Mail : bern_auder@hotmail.com



Bernadette peut aussi venir partager son parcours avec vous, elle en parle volontiers dans des "conférences-échanges", contactez-la directement !



Vous souhaitez nous contacter ? C'est par ici ...

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Contact ?		Combien ?
Bregnard Émilie	Participation au Journal La Voix de l'Âme Le sourire du cœur !	Pour le moment... autour du globe, car je voyage en Australie, puis vers d'autres continents ;o) !!!	Toute l'année	C/O Bregnard Christine Sur la Maille 18 CH/EU 2942 Alle	emilie.bregnard@gmail.com	
Clerc Moniq	Diverses formules de cours de médiumnité Séances privées Conférences Démonstrations publiques Journal la Voix de l'Âme Charte éthique Être Humain Heureux !	Suisse Cantons de Fribourg, Vaud, Genève, Jura, Valais et France. Et sur les chemins ...du ♥ !	Toute l'année Du MA au VE De 08h30 à 11h30	Rte de Blessens 60 CH/EU -1675 Vauderens 00 41 (0) 21 909 41 24	info@lavoixdelame.ch www.lavoixdelame.ch	S. privée SFr.: 120.- Cours, démonstration publique et conférence selon intervention
Clerc René	Participation, graphisme et mise en page du Journal la Voix de l'Âme La force tranquille !	Suisse Canton de Fribourg	Toute l'année	Rte de Blessens 60 CH/EU -1675 Vauderens	Rene.clerc@bluewin.ch	
Lacalmette Isabelle	Thérapies holistiques Naturopathie Phytothérapie Instructrice Massage bébé Journal La Voix de l'Âme La gentillesse en cadeau !	France Picardie Région Parisienne	Toute l'année	3 Rue Parmentier 80500 Montdidier & 60190 Oise France - EU 00 33 (0) 680 26 51 86	isabelle.lacalmette@free.fr	Consultation et soin: De 45 € à 60 € Cours et ateliers selon intervention
Schmied Ariane	Auragraphes Cours de peinture- méditation Cours d' Art Spirituel Tarot et test des couleurs Communication animale Journal la Voix de l'Âme La douce confiance !	Suisse Cantons de Neuchâtel, Vaud, Valais et... Où le vent m'emmène !	Toute l'année	Creux-du-Sable 8 CH/EU-2013 Colombier 00 41 (0) 32 841 45 47	schmiedar@bluewin.ch www.la-rose-des-sables8.com	Auragraphe : SFr. 250.- Consultation avec support écrit. Tarots + test des cou- leurs : Sfr 80.-/ Séance Cours selon intervention

Infos - Infos - Infos - Infos - Infos - Infos - Infos - Infos - Infos

La semaine intensive de médiumnité et de guérison spirituelle, est du 18 au 23 juillet 2011... Nous vous y accueillons avec grand plaisir ! Voir sous : www.lavoixdelame.ch, places limitées !

Créer ce journal, ce sont des heures de travail bénévole à côté du quotidien, c'est donc pour garder joie et plaisir que volontairement il n'apparaît qu'une fois l'an et n'est disponible que sur le Net !!!

Au plaisir de vous revoir le... 8 janvier 2012 !

Vous avez aimé ou pas ce journal ? Envie de réagir à un article ? Envie de partager, lire un sujet ?
C'est par là... lejournallavoixdelame.ch

L'année prochaine...nous allons tenter d'explorer les chemins de : La numérogie et la danse des chiffres dans notre vie, le lien à l'invisible dans l'art, partir à la rencontre du groupement des parents de cœur, et...d'autres sujets encore !

Tout envoi, sans vos références, injurieux et sans lien avec ce journal, ne seront pas pris en considération.